La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 MARS 1954 — No 17

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 11 mars

Moscou. — Le Ministre de la Défense, Nikolai Bulganin, déclare que l'armée russe est la plus forte au monde.

* * *

Philadelphie. — De son côté, le Général Grunther, chef suprême des forces alliées en Europe affirme que les troupes actuellement sous son commandement sont supérieures aux forces d'occupation soviétiques.

* * *

Rome. — Mario Scheba, l'ennemi juré du communisme obtient un vote de confiance et stabilise par le fait même son gouvernement.

* * *

Formose. — S'il faut en croire l'agence de presse nationaliste "Chinatom" la Chine rouge aurait actuellement trois régiments qui combattent en Indochine.

* * *

Le Caire. — Le Conseil révolutionnaire d'Egypte sera transformé en un parti politique dès que le système parlementaire sera rétabli.

* * *

Vancouver. — Le Ministre provincial de la Justice accuse les détaillants d'essence de fixer illégalement les prix.

* * *

Ottawa. — L'Honorable Lionel Chevrier affirme que Churchill est en train de devenir le plus important port de mer, après Montréal et Vancouver.

Tokio. — L'Honorable Louis St-Laurent rend visite à l'Empereur Hirohito.

* * *

Winnipeg. — La Compagnie Imperial Oil nie qu'elle possède un monopole écrasant au Manitoba.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement refuse d'établir un système qui permettrait aux condamnés de payer leur amende en différents termes.

* * *

Vendredi, 12 mars

Edmonton. — L'Association provinciale des ingénieurs, dans son bref présenté au comité qu'étudie les problèmes éducationnels à l'Assemblée Législative, demande que l'on attache beaucoup plus d'importance aux sujets académiques.

* * *

Moscou. — Molotov souligne que les budgets de défense des pays occidentaux resteront très élevés.

* * *

Rome. — L'ancien premier ministre Alcide de Gasperi, déclare qu'il faut blamer la stratégie militaire de la dernière guerre pour l'expansion du communisme dans son pays.

* * *

Prince-Albert. — Le Maire de la ville critique vertement la permission accordée à une usine d'Edmonton de déverser ses déchets dans la rivière, au cas où elle rencontrerait des difficultés techniques de faire autrement.

* * *

Montréal. — L'Organisation internationale de l'Aviation civile menace de transporter ses Bureaux si la Province de Québec n'accepte pas d'exempter ses employés de la nouvelle Taxe sur le revenu.

* * *

Caracas. — Le Mexique et l'Argentine font cause commune, à la Conférence pan-américaine pour lutter contre les mesures proposées par M. Dulles, mesures qui visent à enrayer l'ingérance soviétique dans les affaires de l'Amérique du sud.

* * *

Samedi, 13 mars

Budapest. — Le gouvernement communiste de la Hongrie annonce une vigoureuse purge qui s'est effectuée, il y a 14 mois, parmi les rangs des hauts personnages du pays.

* * *

Moscou. — Malenkov, premier ministre soviétique, tend le rameau de paix aux nations capitalistes en rappelant la guerre froide conduira ànd la destruction de la civilisation mondiale et en proposant des relations commerciales plus étroites.

* * *

Toronto. — Les autorités d'un hôpital annoncent leur décision de banir complètement l'emploi de l'acide borique, en raison des propriétés toxiques que l'on vient d'y découvrir.

* * *

Ottawa. — Le Ministre des Affaires Etrangères, M. Pearson, précise qu'il ne peut pas être question de reconnaître la Chine rouge, tant qu'il y aura des soldats canadiens en Corée.

* * *

Washington. — Le Président des Etats-Unis renouvelle son opposition à toute nouvelle diminution de taxes, même devant la montée croissante du chômage.

(suite à la page 8)

Dernière heure

Toronto. — L'ambassadeur soviétique à Ottawa a déclaré que son pays cherche à développer les relations économique et culturelles avec le Canada.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent est attendu à Ottawa vers 9h.30 ce soir. Il a passé la journée d'hier à San Francisco où il a réitéré sa confiance dans la paix mondiale.

* * *

Hanoi. — Les Français et les rebelles communistes se livrent une importante bataille à Dien Bien Phu. Il est possible que cette bataille extrêmement violente soit décisive pour la guerre qui se poursuit depuis sept ans en Indorhine.

* * *

Londres. — Une lettre adressée à Lady Churchill et menaçant la vie du premier ministre anglais a entrainé des mesures spéciales de protection au No 10 rue Downing, résidence officielle du premier ministre anglais.

* * *

Régina. — Le premier ministre, M. T. C. Douglas a laissé entendre que le Canadian Gulf Oil Co. a effectué dernièrement la plus importante découverte pétrolière de la Saskatchewan.

* * *

Paris. — Les trois hauts-commissaires occidentaux ont rappelé au Chancelier Adenauer que leur approbation est nécessaire avant que n'importe quel amendement soit apporté à la constitution de l'Allemagne de Bonn.

* * *

Londres. — Les allées et venues de Mao-Ts-Toung continuent de faire le sujet de discussions diverses dans les milieux politiques occidentaux. Il n'a pas été vu en public depuis trois mois, et on se demnade s'il n'est pas gravement malade.

Rien de prévu au cas du retour de Fred Rose

Ottawa. — Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, a refusé de discuter les mesures que prendrait le gouvernement advenant le retour de Fred Rose de la Tchécoslovaquie au Canada.

L'ancien député ouvrier-progressiste, âgé de 45 ans, se rendit en Tchécoslovaquie en novembre 1953, mais il lassa sa femme et sa fille à Montréal. Il fut l'un des Canadiens condamnés à l'emprisonnement pour espionnage.

M. J.-Wilfrid Dufresne, député conservateur-progressiste de Québec-ouest, a demandé aux Communes si le gouvernement prend des mesures de sécurité en rapport avec le retour de Rose au Canada. M. Garson a répondu que le gouvernement prend des mesures de sécurité en tout temps dans de tels cas.

M. Dufresne insista pour obtenir une déclaration précise dans le cas de Rose. M. Garson rappela que M. Dufresne avait mentionné mercredi des rumeurs voulant que Rose revienne au Canada. Toutefois, le ministre dit qu'il n'a pas entendu ces rumeurs. Il a ajouté que "nous prenons les précautions sécuritaires habituelles".

Les pensions de vieillesse sont taxables

Ottawa. — Le tribunal d'appel de l'impôt sur le revenu vient de décider que la pension mensuelle de $40 du gouvernement fédéral aux personnes âgées de plus de 70 ans est sujette à l'impôt.

En rendant jugement dans la première cause qui met en défit le principe de la taxation de cette pension, le tribunal a rejeté un appel interjeté par un juge de l'ouest du pays. Le juge en cause n'a pas été identifié quand le jugement a été rendu public hier.

Le principal argument du juge soutenait qu'étant tenu de verser l'impôt sur le revenu régulier et l'impôt spécial de deux p. 100 servant à financer les pensions de vieillesse il en résulte une double taxation de la pension.

Que cet état de choses ait été prévu ou non par le Parlement, le tribunal est d'avis que la loi de la pension de vieillesse et celle de l'impôt sur le revenu permettant l'imposition de la taxe sur les pensions.

Le tribunal a été incapable de relever quoi que ce soit dans la loi qui exempte directement ou autrement les pensions de la taxe.

A l'A.J.C.

Nouveau Président Général

Me Mario DuMesnil

Montréal. — Au cours d'une réunion de l'Association de la Jeunesse Canadienne-franaise, tenue récemment, Me Mario Du Mesnil a été élu président général de cette association, en remplacement de M. Albert Roy, démissionnaire.

Me Du Mesnil a participé, depuis plusieurs années, aux activités de l'A.J.C., au côté de M. Roy. Le nouveau président est donc tout désigné pour assurer à l'A.J.C. la continuité du progrès et de la vitalité qu'elle manifeste depuis quelques années.

M. Jacques-A. Lamarche a aussi été élu secrétaire général pour succéder à Me Du Mesnil. M. Jacques Lévesque a été nommé directeur au Comité Central.



Promotion à M. Roland Patenaude

Agent voyageur du Canadien Pacifique

Nous apprenons avec plaisir que M. J. Roland "Pat" Patenaude, employé du Pacifique Canadien depuis 26 ans, vient d'être nommé agent voyageur, à partir du 1er avril.

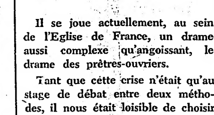
M. Patenaude est né à Edmonton. Après ses études à l'école Grandin et au Collège des Jésuites de cette ville, il commença à travailler au bureau du Pacifique Canadien à Edmonton en 1928. Tout son service avec le C.P.R. fut ici, à l'exception des années 1938-41, quand il fut Agent du Service des Voyageurs au Château Lac Louise et à l'hôtel Banff Springs. Il passa quatre ans aux quartiers généraux du Corps Royal de l'Aviation, départment du transport à Ottawa, pendant la dernière guerre.

M. Patenaude succède à M. Lyall Martin qui est nommé Agent de la Gare à Calgary, et il sera remplacé ici par M .Art Irvine. M. Patenaude va continuer à s'occuper de la clientèle canadienne-franaise en Alberta et en Colombie Canadienne, en plus de ses nouvelles fonctions. Il a continuer à demeurer à Edmonton. Dans le moment il prête main-forte aux directeurs du grand pèlerinage qui aura lieu cet été au Cap-de-la-Madeleine.

M. Patenaude est trésorier du cercle Edmonton de l'A.C.F.A., conseiller du Cercle la Vérendrye des Chevaliers de Colomb, membre de l'exécutif de l'Association du Transport d'Edmonton, membre du Edmonton Curling Rink, et très bien connu par les amateurs du ski, ainsi que pour l'organisation annuelle des trains de ski à Banff.

M. Patenaude est le fils de feu Henri-Emile Patenaude, qui fut le premier Trésorier-Général de l'A.C.F.A. Sa mère Mme Antoinette Patenaude demeure encore à Edmonton. Il est marié et a deux filles et un garçon.

La Survivance est heureuse de féliciter M. Patenaude de sa promotion et lui souhaite plein succès dans ses nouvelles fonctions.



Les "prêtres-ouvriers"

Il se joue actuellement, au sein de l'Eglise de France, un drame aussi complexe qu'angoissant, le drame des prêtres-ouvriers.

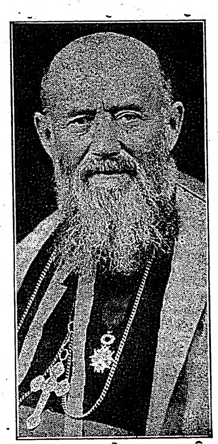
Tant que cette crise n'était qu'au stage de débat entre deux méthodes, il nous était loisible de choisir pour l'un ou l'autre parti. Maintenant que le Vatican a parlé, il n'y a qu'une seule attitude possible: celle de la soumission pleine et entière à l'Autorité.

A cette attitude s'ajoute un devoir: celui de prier pour ceux qu'un zèle sincère mais mal éclairé, a entraînés "*dans des déviations de pensée ou de conduite.*"

Nous croyons rendre service à nos lecteurs, en publiant en page éditoriale le résumé de deux articles parus récemment dans le journal du Vatican "Osservatore Romano". Ce résumé a été préparé par le correspondant, à Rome, du Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne. Nous croyons en effet que c'est à la lumière des principes qui y sont énoncés, que nous devons juger le très grave problème des "prêtres-ouvriers" de France.

J. P.

Décédé



Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., ancien Vicaire Apostolique du Mackenzie, qui est décédé mercredi dernier à Lyon à l'âge de 86 ans.

Editorial

Mgr Gabriel Breynat, o.m.i.

Monseigneur Breynat n'est plus! Sa grande âme a laissé la terre de France pour aller jouir d'une félicité et d'une béatitude éternelle.

Quoique je susse que sa santé était devenue très précaire, je ne croyais pas que sa fin fût si proche. Il était à l'âge où, comme on dit en termes de géomètre, il était arrivé à la hauteur des terres, aspirant à descendre vers une vie meilleure pour jouir d'une paix et d'un repos éternels dans la contemplation de l'Etre Suprême.

Sa mort cause un grand vide dans ma famille où nous l'aimions comme un père et le chérissions comme le meilleur des amis. Je partage le grand deuil que laisse sa disparition de ce monde dans le coeur de son successeur Mgr Trocellier, de tous ses missionnaires du Mackenzie et de l'Arctique, des Rév. Soeurs Grises, ses collaboratrices, et de toutes ces tribus indiennes qu'il chérissait comme ses enfants. Aussi je n'entreprendrait pas de retracer ses pas dans ce vaste empire chrétien qu'il créa pour ainsi dire de toutes pièces, et qui s'échelonne du Lac Athabasca jusqu'à l'Ile Victoria sur l'Océan Arctique. Ce sont autant de jalons qui manifestent son grand coeur et sa vive sollicitude pour le bien-être de ses chers indiens et le salut de leur âme. Je laisse ce soin à ses chers missionnaires qui ont été les témoins journaliers de ses labeurs et de ses grandes oeuvres.

Quant à moi, mon coeur est encore trop plein de sa chaude amitié, de ses bienfaits, et trop imprégné de gratitude pour taire ses sentiments.

Je le connus pour la première fois en 1902, lors de sa consécration épiscopale à St-Albert, où Mgr Langevin, d'éloquente mémoire, fit le sermon de circonstance.

Peu après cette imposante cérémonie, il vint me consulter pour une grande fatigue et une certaine anxiété causée par la grande responsabilité qui lui incombait. Je le rassurai et lui prescrivis quelque tonique, et je puis dire que de là date l'honneur qu'il me fit de sa grande amitié qui ne fit que s'accroître avec les années.

Quoiqu'il ne soit pas séant de parler politique dans une pareille circonstance, je ne puis taire l'aide efficace que de son plein gré il me donna lors de ma candidature au Sénat, et je dirai en toute humilité que ce n'est peut-être pas ce qu'il fit de mieux — mais l'amitié a ceci de particulier qu'elle grossit démesurément quelquefois les moindres qualités.

Son amour de Dieu et du prochain et sa grande charité étaient ses qualités dominantes. Elles étaient inépuisables et s'exerçaient indifféremment pour tous ceux qui avaient recours à lui, fussent-ils les rebus de la société.

Il avait une grande délicatesse de sentiments et ce qu'il donnait de la main droite, la gauche l'ignorait, et aussi une noblesse d'âme qui le rendait fort sensible à toute mesquinerie et à toute hypocrisie.

Son âme compatissante cherchait toujours de quoi s'assouvir, quelque chose à faire, quelque service à rendre, et ses missionnaires éprouvèrent plus d'une fois les effets de sa grande générosité.

Il avait une finesse d'esprit exquise, une intelligence claire et toujours lucide, qui lui faisait se jouer des difficultés et démêler les problèmes les plus épineux, les situations les plus délicates, et quand il avait mûri une décision à prendre il était d'une grande ténacité dans son exécution et aucun obstacle ne le rebutait. On le savait bien à Ottawa.

Il faut dire qu'il avait une grande dévotion à saint Joseph, son patron, qu'il proclamait avoir été la source de tous ses succès. Comme il travaillait sans cesse à sa plus grande gloire il le mettait ainsi en demeure d'agir.

Dès ses jeunes années il avait été formé à une école austère, à une discipline de l'esprit, à une application et à une méthode de travail qui l'avait efficacement préparé aux hautes études de la Philosophie et de la Théologie où il se distingua particulièrement.

Cette gymnastique de l'esprit et cet entraînement au travail lui facilitèrent par la suite une capacité de travail et une compréhension des problèmes les plus complexes qui firent l'admiration de tous ses collaborateurs.

Vous dirais-je aussi qu'il me fit le grand honneur et l'amitié de bénir mon second mariage et celui de ma fille, Andrée, au Lieutenant de Marine, Gaston Godbout, en l'église du St-Sacrement, à Vancouver.

Quand sa santé fléchissait et qu'il avait besoin d'un repos complet dans un climat doux, il venait passer les fêtes de Noël ou de Pâques dans notre résidence de la rue Laurier, où il disait la messe tous les matins dans la salle à dîner avec la famille et quelques amis comme assistance.

Quel souvenir ces jours heureux ont laissé dans notre mémoire, et comme il se plaisait dans l'intimité de la famille. On aurait cru qu'il avait été trop tôt sevré des joies familiales.

Il était fin causeur avec quelquefois une petite pointe d'ironie qui n'excluait pas l'indulgence, et nous enchantait par le récit de ses voyages et des aventures qui lui étaient arrivées dans ses longues randonnées en traîne à chiens ou encore en avion, où on le voyait lisant tranquillement son bréviaire pendant que son ami et pilote, Louis Bisson, le conduisait dans des régions glaciales jusqu'alors inexplorées.

Un grand artiste-sculpteur a fait une maquette le représentant avec la mitre et ses ornements sacerdotaux, couché, la chape au vent, sur les ailes d'un avion, le conduisant vers des missions lointaines. Cette maquette, qui est très ressemblante, est reproduite sur la poignée des portes du grand salon de l'Ambassade de France, à Ottawa.

Il avait beaucoup voyagé en Europe, surtout en France et en Italie, où il faisait, tous les deux ans, une visite "ad lumina" à Sa Sainteté le Pape qui avait de grands égards pour sa haute compétence. Il en profitait pour s'arrêter soit à Lourdes, soit à Lisieux, ou encore à Paray-le-Monial, où il faisait une neuvaine pour le rétablissement de sa chère France et le salut de ses amis.

Il s'était entremis efficacement pour faire lever l'interdiction contre l'Action Française et son éminent directeur l'écrivain-journaliste Charles Maurras.

Le Saint Père Pie XI avait pour lui une affection toute particulière et lui en donna des preuves tangibles.

Souvent, quand nous causions dans l'intimité, il ne me cachait pas que les problèmes politiques l'intéressaient beaucoup, et il voyait l'Europe s'acheminer, par son impiété, vers un cataclysme prochain. Il s'attristait aussi de voir sa chère France s'isoler dans des querelles stériles.

Je lui disait, en plaisantant, qu'il avait manqué sa vocation, qu'il était né homme d'état, qu'il en avait toutes les qualités, et qu'il ressemblait à Poincarré par la stature physique, par la capacité de travail, par la droiture et la justesse du raisonnement et par une intelligence vive et subtile qui comme lui l'auraient conduit vers les plus hauts sommets. Il me répondait, en souriant, que nulle autre vie que celle qu'il avait choisie n'aurait pu le satisfaire, que nul part ailleurs que dans le sacerdoce il aurait pu trouver ce don de soi, cette sérenité de l'esprit, et ce repos de l'âme si nécessaires à toute fin — et il ajoutait que s'il lui fallait recommencer sa vie il choisirait de nouveau la vie de missionnaire, la vie aux larges horizons, aux multiples sacrifices, où Dieu sans cesse vous accompagne comme un viatique pour vous réconforter à chaque instant dans toutes vos vicissitudes.

Comme j'aimais à le voir avec sa barbe de patriarche et son fin sourire qui semblait illuminé par un rayon divin.

Il fut vraiment un grand ambassadeur de Dieu!

Docteur Aristide Blais, M.D.,
Sénateur.

Politique internationale

Les dessous de la fusillade, au Capitole de Washington

Encore un crime du nationalisme fanatique, insensé, comme tant d'autres

(Spécial à "La Survivance")

Il y a dix jours les manchettes de tous les journaux du monde apportaient la nouvelle stupéfiante, que 4 natifs de la petite île de Porto-Rico avaient ouvert le feu à la Chambre des Représentants des Etats-Unis. Voilà les faits: Trois hommes et une femme, dissimulés parmi les occupants du balcon réservé au publique, avaient froidement tiré avec des armes automatiques sur les membres du Congrès, assistant ce jour là à la séance de la Haute Assemblée. Heureusement ils n'eurent pas le temps de prolonger leur forfait, car au moment ou ils essayèrent de recharger leurs pistolets, ils furent désarmés et maitrisés par le service de Garde se trouvant à proximité. Bien que de plus graves suites de cet attentat insensé purent être évitées et que la fusillade ne dura que quelques secondes, 5 représentants ont été blessés, dont un dangeureusement au poumon. En ouvrant le feu les terroristes avaient déployé le drapeau porto-ricain en réclamant à hauts cris l'indépendance et la liberté pour leur patrie. La police n'eut aucune difficulté à constater sur place qu'il s'agissait d'un nouveau complot tramé par le parti nationaliste porto-ricain. Ce parti indésirable dans son pays, avait installé son quartier général à New-York, ayant pour but unique la "DELIVRANCE" de Porto Rico du soi-disant "joug américain"! On se rappelle sans doute l'attentat dont fut victime le président Truman en novembre 1950! Deux terroristes avaient forcé l'entrée du Blair House, à Washington ou résidait alors provisoirement le président des E.U. Un des agresseurs fut tué, l'autre, blessé et arrêté, fut condamné à mort pour le meurtre d'un des agents de la garde personnelle du président Truman. On sait également que le président avait commué la sentence capitale en un emprisonnement à perpétuité. . . Mais qu'est-elle, au fond, cette île de Porto Rico? . . . Située à environ mille milles de la côte de Floride, elle se trouve presque au centre de la chaine des iles des Antilles, qui s'étend jusqu'au Vénézuéla, et sépare la mer des Caraibes de l'Atlantique. Son territoire a une superficie de 3,435 milles carrés et sa population avait atteint en 1950 le chiffre de 2 millions 200 mille âmes, représentant ainsi une des régions les plus peuplées du monde. Le surplus de la population prend le chemin des E.U. et se concentre surtout à N.Y. La citoyenneté commune facilite cet état de choses et rend difficile la surveillance des éléments subversifs, auxquels appartiennent en premier lieu les nationalistes porto-ricains. Conquise au 16ème siècle par les espagnols, cette ile resta sous la domination de l'Espagne jusqu'en 1898, lorsqu'elle fut cédée aux Etats-Unis, vainqueurs de la guerre Hispano-américaine. Le gouvernement de Washington concéda à Porto Rico, l'autonomie, en reconnaissant à tous les aborigènes le status de la citoyenneté américaine. Depuis, les présidents des E.U. affirmèrent à maintes reprises aux Porto-Ricains, qu'ils étaient libres de déterminer eux-mêmes les destinées de leur pays. Ils avaient à choisir entre trois éventualités: 1) Déclarer Porto-Rico Etat souverain et indépendant, 2) L'incorporer aux Etats-Unis comme Etat fédératif, et 3) lui concéder le status d'un Dominion des E.U. De tous les partis politiques de l'ile, un seul, le parti National, le

(suite à la page 8)

Politique nationale

Une tâche délicate: La présidence de la Chambre des Communes

M. Louis-René Beaudoin la remplit merveilleusement bien

(Spécial à "La Survivance")

L'activité politique ayant été au ralenti cette semaine, nous profitons du répit qu'elle nous accorde pour rendre hommage au président actuel de la Chambre des Communes, M. Louis-René Beaudoin. Même avant sa nomination à ce poste, on présageait l'admirable efficacité dont il devait faire preuve. La fonction de président intérimaire qu'il occupait auparavant, devait lui donner l'occasion d'acquérir une expérience irremplaçable, occasion dont il ne manqua pas de profiter. On se souvient même d'une fois où il avait dû rappeller à l'ordre nul autre que l'imposant ministre du Commerce, M. C. D. Howe.

M. Beaudoin a un don réellement merveilleux: il sait garder le décorum voulu, censurer ici et là les débats trop violents, et surtout rappeler à l'ordre les députés qui s'enlisent souvent dans des digressions inutiles. Son efficacité et son impartialité sont hors-paire.

Le poste de président de la Chambre est habituellement fort éphémère. Après un an passé au fauteuil présidentiel, le titulaire est habituellement remplacé par un autre député, et il se retire soit au sénat, soit à la magistrature, ou soit encore en devenant membre du cabinet. En Angleterre cependant, pays dont nous suivons habituellement de très près les traditions gouvernmentales, le président est habituellement réélu pour plusieurs termes, nonobstant les renversements de pouvoir qui peuvent se produire. Au Canada, la situation est différente, et nous devons remonter à 1923 pour voir un président réélu pour un second terme. Un autre Canadien français occupait alors le fauteuil; c'était M. Rodolphe Lemieux qui fut réélu successivement de 1922 à 1930. On croit à la possibilité de voir M. Beaudoin réélu pour un second terme, mais rien n'est encore confirmé. Autre fait à signaler, au Canada, le président qui est changé chaque année, est alternativement de langue française et de langue anglaise, tandis que son assistant représente l'autre groupe ethnique. Une réélection de M. Beaudoin romprait donc cette tradition, mais un précédent fut établi comme nous l'avons vu, en 1923.

L'an dernier le président (appelé parfois à tort "orateur") était M. Ross McDonald, et son assistant M. Beaudoin. On se rappelle sans doute que M. McDonald ayant tenu à se perfectionner en français, s'était inscrit aux cours d'été de l'université Laval de Québec où il avait obtenu une décoration quelconque, comme marque de l'estime que lui avaient témoignaé les Canadiens français.

Deux anciens premiers ministres, MM. Wilfrid Laurier et R. B. Bennett, ont établi pour une bonne part, les traditionnels devoirs du président de la Chambre. Plusieurs de ces traditions sont orales, d'autres écrites. On rap-

(suite à la page 8)

Sympathies

Demain, jeudi, à 10h., un service solennel sera chanté en l'église Saint-Joachim pour le repos de l'âme de Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., ancien Vicaire Apostolique du Mackenzie.

"La Survivance" prie de nouveau Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., ainsi que tous les missionnaires et les fidèles du Vicariat du Mackenzie, de bien vouloir accepter l'expression de ses plus profondes condoléances.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 MARS 1954.

La Bible vous parle

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive. Car si quelqu'un veut sauver sa vie, il la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera.
(Marc 8, 34-35).

Déformation et exigences de la charité

Etablis dans le monde sans être du monde, les chrétiens subissent parfois une influence mauvaise de leur milieu. Leur pensée peut se contaminer au contact des doctrines non chrétiennes; leurs action peut dévier de la droiture.

Lorsqu'elles sont particulièrement périlleuses, ces erreurs provoquent des interventions du Saint-Office.

La chronique romaine de ces dernières semaines enregistre plusieurs de ces mesures: trois mises à l'Index, une déclaration sur **le Diable** de Papini, deux articles, parus ces derniers jours dans l'**Osservatore Romano**, touchant les exigences et les déviations de la charité chrétienne, enfin, un discours du cardinal Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, sur la vraie et la fausse réforme de l'apostolat.

Les deux articles parus dans l'**Osservatore Romano** étaient consacrés, le premier aux **déformations** de la charité, le second, à ses **exigences.**

Essayons de relever les idées maîtresses de ces deux documents: leur exposé serein et substantiel jette des lumières libératrices sur de douloureuses controverses actuelles.

* * *

Des hommes au coeur ardent, ouverts aux exigences sociales de leur temps et adonnés avec passion à l'apostolat, peuvent se trouver entraînés malgré eux dans des déviations de pensée ou de conduite. Souvent ils ne s'en rendent pas compte. Ces déviations n'en sont pas moins périlleuses, pour eux-mêmes et pour leur ambiance. L'intervention des autorités s'impose alors, non pour comprimer et abattre, mais pour corriger et sauver.

Une erreur contemporaine dépouille la charité de son orientation surnaturelle, pour la laïciser et la réduire à une sorte d'humanitarisme. Une autre erreur ramène la charité aux seules oeuvres de miséricorde corporelle. Une autre erreur encore, plus subtile, assigne la primauté aux oeuvres de charité corporelle, quitte à reléguer au second plan — parfois même à écarter tout à fait comme désuets — les oeuvres de miséricorde spirituelle, le culte divin, les Sacrements et la pratique des vertus. **Une seule chose** compterait aujourd'hui: l'action sociale. A l'Eglise de comprendre les exigences des temps actuels et de consacrer **toutes ses énergies** à la promotion des masses laborieuses.

Ces erreurs doctrinales entraînent des conséquences graves. N'a-t-on pas vu des prêtres, tenants de ces idées, abandonner l'état sacerdotal et même renier la foi, pour se donner sans réserve à des activités sociales?

D'autres, sans aller à ces excès, prennent, **au nom de la charité,** des positions envers l'Eglise qui tournent en violations de la charité: obstination dans leurs vues et leurs initiatives, âcres critiques de l'autorité, soumission purement verbale.

Saint Paul énumère les exigences de la charité. Il ne suffit point d'en observer l'une ou l'autre, comme la générosité ou la réprobation des injustices, quitte à négliger ensuite les autres. Une **charité** impatiente, aggressive, arrogante, pleine d'indulgence pour une classe sociale et de dureté pour une autre, serait une caricature de la charité chrétienne.

Les déformations de la charité chrétienne paraissent dans l'attitude de certains chrétiens envers le communisme; on déprécie le rôle de l'Eglise, on rapetisse les mérites des catholiques, on exagère et généralise leurs torts, pour exalter la doctrine et l'action des communistes et passer sous silence leur haine de la foi.

* * *

Le second article de l'**Osservatore Romano** relève la nature de la charité chrétienne.

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement". Ce précepte du Christ marque le devoir primordial du fidèle, la préoccupation dominante de toute vie chrétienne: l'amour de Dieu. Cet amour se traduit dans la contemplation, la prière et les pratiques du culte.

Sincère, cet amour de Dieu se dilate spontanément en amour des hommes, tous enfants de Dieu. "Le second commandement est semblable au premier: Aime le prochain comme toi-même", c'est-à-dire en Dieu et pour Dieu.

Sans cette origine et cette fin surnaturelles, point de charité chrétienne. Le naturalisme peut enseigner l'humanitarisme, la philanthropie, le sentimentalisme: farternité sans fondement solide, parceque détachée de la paternité de Dieu et de son amour.

La nature de la charité ainsi définie, l'**Osservatore Romano** passe à des considérations pratiques.

La charité chrétienne s'emploiera à procurer au prochain **surtout** les biens qui le rapprochent le plus de Dieu: les biens spirituels. **Surtout,** mais non pas exclusivement, ni toujours en premier lieu. Parfois l'action sociale doit précéder l'action religieuse; la charité corporelle, frayer la voie à la charité spirituelle. "Avant de proposer aux hommes de sauver leur âme, il faut les mettre dans des conditions de vie telles que chacun puisse savoir qu'il a une âme." "Sans une certaine quantité de bien-être matériel et de sécurité, affirme saint Thomas d'Aquin, il est pour la plupart des gens difficile et presque impossible de s'occuper des choses spirituelles."

Souvent donc l'amour commence par des oeuvres de miséricorde corporelle, soit qu'elles s'imposent avec urgence, soit qu'elles fraient la voie à la foi. Mais **priorité ne signifie pas exclusivité:** même s'il commence par l'action sociale, le chrétien ne perd jamais de vue les besoins spirituels du prochain.

Les iniquités sociales ont leur source profonde dans le coeur de l'homme. C'est donc le coeur de l'homme avec ses penchants et ses convoitises qu'il faut réformer, pour améliorer les conditions sociales de la société. La reconstruction structurelle des choses présuppose la reconstruction morale des hommes.

L'apostolat sacerdotal surtout a pour foyer la charité surnaturelle, et ne saurait donc jamais se confondre avec une activité sociale ou révolutionnaire ordonnée à des objectifs uniquement terrestres. Attitude, mentalité, propos: tout dans l'apôtre doit traduire la transcendance de sa mission. Du prêtre surtout on attend des pensées, des paroles, des actions mûries dans un climat supérieur. C'est une grave erreur que d'ôter au prêtre son caractère de consécration à Dieu et de séparation des affaires du monde. Certes, après s'être uni à Dieu, le prêtre revient dans le monde: non pas pour se confondre avec lui, mais pour lui porter la chose la plus nécessaire aux hommes: la grâce de Dieu.

* * *

Le 13 février 1954, dans un discours prononcé lors de la prise de possession de sa **protectorerie** des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, le cardinal Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, vint à parler de la vraie et de la fausse réforme du ministère sacerdotal.

> "Les vraies réformes, c'est la sainteté qui les réalise. Elle les opère à travers l'obéissance. Aucun Saint ne s'est jamais arrogé une mission de réformateur, et tous les Saints furent de puissants réformateurs. Dans l'obéissance ils sauvèrent les âmes, servirent l'Eglise et la rendirent plus libre et plus efficiente".

En certains milieux, les interventions du Saint-Office ont mauvaise presse. On les tient pour des entraves à **la liberté.**

Liberté pour quoi faire? pourrait-on demander en reprenant un mot fameux. Est-ce entravers une liberté de bon aloi, que de signaler des erreurs de pensée et de conduite qui peuvent échapper même à des hommes bien intentionnés? N'est-ce pas plutôt favoriser la liberté? Le charisme de l'assistance continuelle promis par le Christ à son Eglise, ne paraît-il pas précisément dans ces mises en garde contre les séductions de l'erreur et le mirage des nouveautés dangereuses?

C. C. C.

L'EGLISE en marche

Le cardinal dénonce ces vêtements païens.

Montréal. — Le cardinal Paul-Emile Léger s'en est pris aux parents qui font porter des vêtements "païens" à leurs enfants pour la confirmation et la première communion. L'archevêque a recommandé que les enfants portent leur uniforme d'école lors de ces cérémonies. Le cardinal a aussi critiqué les prêtres qui envoient aux entreprises commerciales des noms d'enfants dont les parents peuvent être d'éventuels acheteurs. Il a ordonné la cessation de cette pratique.

Le cardinal M. Massimi décédé

Rome. — Son Em. le cardinal Massimo Massimi, âgé de 76 ans, est mort à la suite d'une longue maladie de coeur.

Sa more marque la première vacance au Sacré Collège des cardinaux depuis que Sa Sainteté Pie XII les a toutes comblées pour la première fois depuis 70 ans.

Ce prince de l'Eglise d'origine italienne était un des 19 cardinaux de la Curie romaine qui est le gouvernement central de l'Eglise catholique, et préfet du tribunal suprême de l'Eglise. Il était également membre des Congrégations de l'Eglise orientale, des Sacrements, des Ordres religieux et de la Propagation de la Foi du Vatican.

L'abbé Pierre ne veut pas être mêlé à la politique

Paris. — "Je désire présentement n'être associé à aucune manifestation publique ou déclaration de caractère politique", affirme notamment l'abbé Pierre, ancien député et fondateur des "Compagnons d'Emmaüs", dans un communiqué.

Il ajoute: "Toute utilisation de mon nom pour de telles actions politiques à l'heure actuelle, sans un accord nouveau et précis de ma part, serait contraire à ma volonté.

200 évêques catholiques aux E.-U.

Washington. — Pour la première fois dans son histoire la hiérarchie catholique des Etats-Unis compte 200 membres.

Mgr Joseph Annabring, qui sera bientôt sacré évêque de Superior, en est le 200e.

Elle comprend 35 évêques, dont quatre cardinaux, 165 évêques et un abbé mitré. De plus, 25 prélats américains nés aux Etats-Unis ou naturalisés là-bas exercent leurs fonctions en dehors de ce pays ou de ses territoires.

Il y a au Vatican de nombreux téléphones

La Cité du Vatican détient toujours le record du plus grand nombre d'appareils téléphoniques par rapport au nombre de ses habitants. Le nouvel annuaire téléphonique de la Cité qui ne parait que tous les quatre ans, révèle en effet que le petit Etat dispose de 886 numéros téléphoniques pour moins d'un millier d'habitants ce qui fait presqu'un numéro par personne. L'annuaire se compose de trois parties donnant les numéros des abonnés par ordre alphabétique d'une part et numérique d'autre part. La troisième partie est réservée aux adresses téléphoniques des ambassades et légations accréditées près le St-Siège et des dignitaires laïques et ecclésiastiques résidant hors du Vatican.

Une Montréalaise supérieure générale de sa communauté

Montréal (CCC). — Une religieuse canadienne d'origine, supérieure générale des Soeurs de la Ste-Famille de Bordeaux, célèbre le 4 mars son 25e anniversaire de vie religieuse.

La supérieure générale, la T. R. M. Claire-de-Jésus, est née à Montréal en 1907. Elle entra à l'âge de 21 ans chez les Soeurs de l'Espérance, à Québec, elle exerça la profession d'infirmière à Nantes (France), passa six mois dans un camp de concentration durant la guerre, fut supérieure de l'Hôpital Ste-Anne de Québec, puis retourna en France en 1951, et fut élue supérieure générale de sa congrégation, qui compte 4,500 religieuses.

Ancien prisonnier élu général des prêtres du S.-C.

Rome. — Le nouveau supérieur général de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus le T. R. P. Alfons Lellig, est un ancien prisonnier de Russie. Il est aussi le premier Allemand à occuper ce poste.

Devenu soldat en 1941 et fait prisonnier plus tard, il apprit en 1948, alors qu'il s'adonnait à des travaux forcés dans une usine de munitions, que son nom figurait sur la liste des personnes condamnées à l'exécution. Echappant à la vigilance des gardiens, il s'enfuit à pied, traversa d'épaisses forêts et finit par atteindre un endroit sûr en Allemagne occidentale.

Religieux en lutte contre le communisme

Bologne, Italie. — Une vingtaine de et de l'automobile pour combattre le prêtres se servent de la motopatinette communisme en son château-fort de l'Italie septentrionale.

Ces prêtres ont été choisis pour leurs épaules larges aussi bien que pour leurs connaissances en théologie et en science sociale. Leur nom officiel est Fraternitas, mais tout le monde les nomme les "curés volants".

Ils s'en prennent aussi au "capitalisme abusif", mais leur tâche essentielle est de combattre les communistes sur leur propre terrain. "Ils ne viennent pas nous chercher à l'église, dit un de ces prêtres; alors nous les relançons sur la place publique".

Mesure injuste à Ceylan

Colombo. — Récemment d'un coup de plume, le Premier Ministre décidait que les temps alloués à Radio-Ceylan pour les diverses émissions religieuses seraient calculés d'après le pourcentage des fidèles de chaque religion. Cette mesure inattendue (car des Comités étaient en train de résoudre ce problème) et injuste, frappe évidemment les chrétiens et montre comment le sens politique de nos leaders se laisse encore prendre en défaut: ils ont trop confiance dans les politiciens bouddhistes.

Les catholiques doivent influer sur la vie publique

Londres. — Parmi les nombreuses lettres pastorales publiées à l'occasion du carême, il convient de détacher celle dans laquelle le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, demande aux catholiques anglais de faire un plus grand effort pour exercer une influence dans la vie publique. "Nous sommes les héritiers d'une grande et noble tradition catholique, et nous ne devons pas l'oublier", écrit le cardinal, qui ajoute: "C'est pourquoi les catholiques doivent s'intéresser activement à l'actualité, aux besoins et aux préoccupations de la société contemporaine. Ils doivent entrer plus pleinement encore qu'ils ne le font actuellement dans la vie de la communauté, accepter les devoirs et les responsabilités de la vie publique, et coopérer le plus possible à l'effort commun".

Les cardinaux vont communiquer leurs votes au Saint-Père

Cité du Vatican. — Le Pape, ne pouvant présider personnellement la Congrégation générale des Rites qui aurait dû avoir lieu le 8 février pour la canonisation de Pie X, de Pierre Chanel et de Maria Crocifissa di Rosa, a décidé que les cardinaux et les prélats qui auraient dû participer à cette congrégation feront parvenir leur vote au cardinal Amleto Cicognani, préfet de la Congrégation des Rites. Le résultat de ce vote sera communiqué au Souverain Pontife, et le décret dit De Tuto, qui marque la dernière étape d'une canonisation sera publié directement dans les "Acta Apostolicae Sedis" qui est, on le sait, le bulletin officiel du Saint-Père, au lieu d'être lu en présence du Pape, comme cela a lieu normalement.

L'Université McGill, à Montréal, reçut sa charte en 1821, mais ce n'est que huit ans plus tard qu'on y commença l'enseignement des arts et des sciences.

* * *

La première filature de coton aux Etats-Unis fut établie en 1790 dans l'Etat du Rhode Island.

* * *

Le grand hall aux marchandises du chemin de fer Santa Fe, à Los Angeles, long de 815 pieds, peut loger 64 wagons à la fois.

LES LETTRES

UNE MESAVENTURE GRAVE DE GIOVANNI PAPINI

Le jugement de Rome sur le dernier ouvrage de Papini, **Il Diavolo (Le Diable),** n'aura pas surpris. L'auteur laisse entendre qu'un jour Dieu pardonnera peut-être au démon, ce qui entre en conflit avec l'enseignement de l'Eglise. Aussi, le livre paru, l'**Osservatore Romano** annonça qu'il tombait automatiquement sous le coup de l'Index, la doctrine du salut final de Satan ayant été condamnée comme hérésie, il y a des siècles. Le journal officieux du Vatican ajoutait que Papini n'avait rien appris en trente ans de catholicisme, son livre "étant rempli d'erreurs explicites et, en fait, criantes." Dans le même temps, Monseigneur Traglia, vice-gérant ou vicaire général de Rome, consulteur du Saint-Office, adressa une lettre circulaire aux libraires catholiques de la Ville-Eternelle, leur interdisant la vente du dernier Papini Cette mésaventure de l'écrivain italien attristera de multiples lettrés à travers le monde. Car Papini était l'un des plus grands. Agé aujourd'hui de 74 ans, malade et presque aveugle, il partit de loin pour arriver au catholicisme, auquel il se convertit en 1920. Depuis, il rendit d'éminents services à l'Eglise, à la double cause du beau et du vrai. Il est une des hautes personnalités de notre époque, et l'on s'explique mal la pente sur laquelle il s'engage en son vieil âge. Orgueil et individualisme, recherche de l'originalité ou tendance au paradoxe, déviation? On cherche la réponse.

* * *

La plupart de ses livres existent en français, comme en plusieurs langues autres que la sienne. On lui doit une histoire du Christ, plus solide peut-être que celle de Mauriac, moins édulcorée. Un autre ouvrage de la même époque, celle de 1920-30, **Le Démon m'a dit,** tient en haleine par la vigueur de la pensée et la personnalité derrière chaque ligne. Mais ce démon, qu'il utilise pour le bien, en vertu d'une fantasie à lui, vient de lui jouer un mauvais tour. Espérons qu'il retirera son **Diable** de la circulation, en filiale soumission à l'Eglise, comme d'autres n'hésitèrent pas à le faire dans les mêmes circonstances. Léon Daudet, par exemple, après publication de son roman **L'Entremetteuse.** Giovanni Papini a derrière lui une oeuvre considérable et autant de projets qu'un homme dans la force de l'âge. Il venait de publier coup sur coup, avant son **Diable,** un ouvrage intitulé **Le Livre noir,** où il tentait la somme de ses expériences; ses **Lettres aux Hommes du Pape Célestin VI,** une réédition d'**Un homme fini,** son autobiographie à peine romancée. Par le truchement de Gog, personnage de son invention et qui l'incarne, déjà rencontré dans son oeuvre, **Le livre noir** satirise avec humour et mépris un monde qui semble divorcé d'avec la raison. Papini continue de travailler comme dix, malgré un oeil aveugle et l'autre malade, obligé de s'appuyer sur deux secrétaires-lecteurs.

* * *

L'homme naquit à Florence en 1881 et il y passa la plus grande partie de sa vie. Non sans de fréquentes échappées à Rome, centre mondial dont un homme comme lui ne peut se tenir éloigné. Dans sa jeunesse, il séjourna longtemps à Paris, où on ne le voyait qu'à la Bibliothèque nationale, y dévorant d'incroyables quantités de bouquins. Il travaille en même temps à plusieurs ouvrages, écrivant quand il se sent en train ou en verve, disant qu'il vaut mieux déposer la plume quand l'inspiration manque. On lui doit à ce jour une quarantaine de volumes, et il espère en donner une dozaine d'autres, si Dieu lui prête vie. Au journaliste Georges Huber, qui lui rendait visite au début de l'année, il confiait: "Les ouvrages que je porte en tête formeraient une masse plus considérable encore. D'ailleurs, je vis comme si je devais mourir ce soir, et je travaille comme si j'étais immortel." Parmi ses projets, une **Histoire de l'homme,** une **Apologie du christianisme,** un autre volume de souvenirs qui s'intitulera **l'Uomo complesso,** l'homme fort ou puissant, qui complètera et éclairera l'**Uomo finito.** Papini est une des grandes figures de la littérature mondiale, dont on comprend mal le dernier faux pas. Ceux qui l'admirent pour son passé espèrent qu'il saura corriger et reprendre la ligne droite. Un homme de son envergure n'a pas le droit d'errer.

L'Illettré

En la Basilique d'Ottawa

Réponse de Son Exc. Mgr Panico à l'adresse de bienvenue

Prononcée par Mgr Lemieux, O.P., lors de la réception officielle du nouveau Délégué Apostolique

Je suis profondément touché des paroles d'accueil que S. Exc. Mgr l'archevêque de cette Eglise métropolitaine vient de m'adresser au nom de la hiérarchie, du clergé, des congrégations religieuses et de tous les catholiques de ce pays. Je le remercie surtout de l'hommage de votre attachement filial et de votre entière fidélité qu'en votre nom Son Excellence vient de rendre au Souverain Pontife. Je transmettrai au Saint-Père vos sentiments de vrais fils de l'Eglise, ainsi que l'assurance de vos prières, afin que le bon Dieu Lui accorde un prompt rétablissement. En tant que son représentant en terre canadienne, je tâcherai de répondre à son attente et de me dévouer à la cause de l'Eglise avec la même sincérité et la même ferveur que mes prédécesseurs.

Je vous remercie également des sentiments de sympathie que vous venez d'exprimer pour la perte de ma vénérée mère. Comme vous l'avez noté, sa mort est pour moi une grande douleur et un grand sacrifice. Mais je les ai offerts avec résignation au bon Dieu: j'espère que les souffrances de ces derniers jours retomberont en grâces et en bénédictions sur mon travail, et que ma mère sera, du haut du ciel, la protectrice de ma mission au Canada en priant pour moi et pour vous tous.

A la nouvelle que le Saint-Père avait daigné me nommer Délégué apostolique au Canada, je vous avoue que j'éprouvai quelque appréhension devant la lourde charge qui allait m'incomber, appréhension vite dissipée cependant, à la pensée que j'allais être entouré en ce pays de la collaboration généreuse, cordiale, efficace, de pasteurs qui connaissent leurs brebis et que leurs brebis connaissent, pasteurs vigilants à alimenter un intense courant de vie chrétienne, grâce à une organisation paroissiale très poussée et à tout un réseau d'oeuvres d'éducation et de bienfaisance, qui en même temps qu'elles répondent aux besoins spirituels de leurs ouailles, proclament très haut la vitalité et la force de cette florissante Eglise du Canada.

C'est donc avec un sentiment de joie et l'âme dégagée que je prends officiellement contact avec l'épiscopat, le clergé et les fidèles du Canada en cette vénérable basilique d'Ottawa, la cathédrale de votre diocèse, Excellence révérendissime, dont les institutions nombreusse et imposantes font aussi l'ornement et la couronne de la Capitale canadienne, avec laquelle il a, au cours des ans, grandi et prospéré.

Je viens vers vous avec un sentiment de joie parce que je vivrai dorénavant au milieu d'un peuple jeune, comme au grand air, dans un pays à peine exploité, qui recèle un patrimoine immense de ressources variées, qui se développe à pas de géant au point de retenir, par ses progrès rapides et incessants, l'attention du monde entier et de s'assurer une voix toujours plus importante dans le concert des nations. Comme ma charge de nonce apostolique au Pérou et de doyen du corps diplomatique me permettait un commerce fréquent avec les représentants officiels de votre gouvernement, j'ai été à même de connaître et d'apprécier quelles sont les hautes valeurs qui président à l'avenir du peuple canadien et lui promettent la prospérité, la liberté et le bonheur.

Je viens vers vous encore dans un sentiment de joie profonde, parce que je sais que je vais me trouver au milieu d'une Eglise jeune et vigoureuse, d'une Eglise qui a connu des heures de lutte, et, à ses origines, a été, com-

(suite à la page 6)

Chez nos frères Acadiens

Discours prononcé à Moncton par M. Adrien Pouliot

A l'occasion de l'ouverture du dernier Poste CBAF le 20 février

"Vous avez été placés ici pour représenter un témoignage! Vous appartenez à une race qui ne sait pas mourir!"

Ces vibrantes paroles de Maria Chapdelaine c'est bien au vaillant peuple de l'Acadie qu'elles peuvent par-dessus tout s'appliquer. Deux cents ans après que le chant de l'Ave Maris Stella eût été psalmodié à Grandpré comme ce qui semblait alors le glas d'un départ définitif voici maintenant qu'il résonne à nouveau aujourd'hui mais, cette fois, dans toute la splendeur d'une résurrection.

Protectrice symbolique d'hier l'Assomption est devenue pour l'Acadie une réalité, celle de tout un peuple que la souffrance a grandi en l'élevant au-dessus de toutes les possibilités de la destruction passagère.

Voilà pourquoi le geste de Radio-Canada qui, pour la première fois, établit un poste français de l'Etat en dehors de la province de Québec, constitue un éclatant hommage à la noble vitalité de l'Acadie.

Vous avez entendu notre distingué président, M. A D. Dunton, et notre dynamique gérant général, M. Alphonse Ouimet, qui viennent de vous parler au nom de Radio-Canada. Aussi veux-je me limiter à dire quelques mots à titre de représentant du Conseil de la Vie française en Amérique du Nord.

Car la fête d'aujourd'hui, mesdames et messieurs, se répercute bien au-delà des frontières des provinces maritimes. Ce sont vos compatriotes de partout qui me chargent de vous apporter un message d'admiration profonde et de confiance inébranlable.

N'entendez-vous pas en ce moment la voix de toute la province de Québec qui est maintenant directement reliée à nos foyers par le réseau français Et celle des 500 mille français de l'Ontario, et celle de nos frères du Manitoba qui écoutent actuellement à St-Boniface? C'est aussi la voix de Gravelbourg au sud puis celle de Saskatoon au nord de la Saskatchewan. C'est encore la voix lointaine du poste d'Edmonton, en Alberta, puis celle des 45 mille canadiens de langue française de la Colombie qui, sans le secours d'aucune radio dans leur langue, ceux-là s'en gardent pas moins une mentalité unie à la vôtre et communient en ce moment à votre joie?

Et que dire des voix de la Nouvelle Angleterre et de celles si nombreuses de la Louisiane où l'on retrouve l'émouvante saveur de l'accent de l'Acadie?

C'est donc à travers l'espace tout un concert d'acclamations bien français qui converge vers vous en ce moment. Et pourtant, il y a aussi d'autres voix, venant celles-là de par delà la tombe et que vous entendez au fond de vos coeurs. Ce sont celles de vos ancêtres qui ont tant souffert mais sans jamais perdre confiance, ce sont les voix de toutes les Evangéline et de tous les Gabriel qui, à travers deux siècles, ont su vous transmettre le magnifique flambeau, constamment animé de la lumière de la foi et de la chaleur de l'espérance.

Jamais, non vraiment, jamais hommage ne fut plus mérité que celui que l'on vous rend, Acadiens, en ce moment. Grâce au poste de radio CBAF vous continuerez à grandir en parfaite harmonie avec vos compatriotes de langue anglaise, qui s'unissent à nous tous aujourd'hui avec tant de sympathie et de générosité.

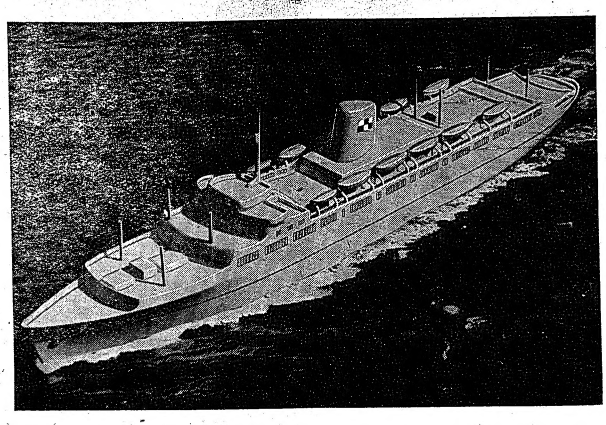
Aucune mission n'est plus splendide que la vôtre. Dirigés par un brillant épiscopat et par des chefs laïques dévoués à l'extrême vous grandissez sans cesse en nombre, en valeur et en influence.

"Surge, Acadia mea et veni!" disait ici même en 1942, le délégué apostolique au sacre de votre vénéré archevêque, Mgr Robichaud.

Ces paroles, c'est le Canada tout entier, sans distinction de langue, sans discrimination de croyance, qui, les yeux tournés vers vous avec fierté et avec confiance, vous les redit en ce moment:

"Levez-vous, Acadie, venez avec nous et restez à jamais tout près de notre coeur!"

Le C.P.R. modernise sa flotte



Voici la maquette des deux paquebots de 23,000 tonnes actuellement en construction aux chantiers maritimes Fairfields Ltd., en Ecosse, et Vickers-Armstrong, en Angleterre, pour le compte du Pacifique Canadien. Ces deux transatlantiques aux lignes hardiment profilées seront mis en service en 1956 et 1957 respectivement. Le premier portera le nom d'"Empress of Britain", en remplacement de l'"Empress of Australia". Le nom du second n'a pas encore été choisi. Ils mesureront 635 pieds de longueur, 85 pieds de largeur et leur vitesse de croisière sera de 21 noeuds.

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

Enfin, nos programmes radiophoniques sont sur les ondes de CHFA! En collaboration avec l'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul, nous avons retenu les services de notre poste français pour deux émissions de 15 minutes chacune. St-Paul radiodiffusera de 8h.15 à 8h.30 chaque lundi soir, Rivière-la-Paix à la même heure chaque vendredi soir.

Grâce à des démarches persévérantes, nous avons obtenu que l'Alberta Wheat Pool paie pour six émissions sur la série de dix que le groupe de la Rivière-la-Paix a l'intention de présenter au public. Nous devons un merci sincère à tous les collaborateurs qui ont multiplié les efforts en vue de cette victoire qui, nous l'espérons, n'est qu'un début.

Notre groupe français de l'Alberta représente un nombre assez considérable de membres dans l'Alberta Wheat Pool, et voici que nous brisons la glace pour obtenir une part du budget destiné à la publicité qui ne se faisait qu'en anglais; il me semble que c'est une victoire pour la langue française et le fait français.

Toutefois, pour nous assurer ce concours d'un commanditaire, l'Action Rurale a besoin de l'appui du public franco-albertain. Il serait bon que les directeurs de l'Alberta Wheat Pool sachent que l'on écoute le programme de l'Action Rurale, et je ne doute pas qu'ils seraient heureux d'apprendre que l'élément canadien-français apprécie hautement leur poste.

Souvenons-nous toujours, lors de ces émissions, que les cultivateurs de la Rivière-la-Paix qui se dévouent à la préparation des programmes ne sont pas les artistes de Radio-Canada. Ce sont des membres de l'Action Rurale qui veulent vous gagner à la cause de l'Action Rurale, et ils ont adopté pour le moment la formule de la discussion sous forme de cercle d'étude. Normalement, la discussion devrait porter sur l'un des chapitres du Bulletin "L'Appel à l'Action Rurale", mais tous se déclarent disposés à aborder les problèmes et les questions touchant l'Action Rurale que les auditeurs voudront bien leur poser. L'Action Rurale de Grouard recevra avec reconnaissance les commentaires et les suggestions qu'on lui adressera.

Notre ambition est d'établir un contact permanent entre les auditeurs invités et les responsables de l'émission, une grande part du succès dépend de l'accueil que nous réserve le public franco-albertain. Si l'on veut la prolongation du programme, c'est encore le public de chez-nous qui a en main la solution, il n'a qu'à manifester son désir à l'Alberta Wheat Pool à Calgary, où l'on semble bien disposé à notre endroit.

Auditeurs et auditrices de CHFA, compatriotes des villes comme vous des campagnes, l'Action Rurale de la Rivière-la-Paix compte sur vous et vous remercie d'avance.

Nos programmes sont enregistrés au Studio Notre-Dame du Collège N.-D. de la Paix, à Falher.

FORT KENT

Mlle Marguerite Dery qui a été opérée pour l'appendicite en fin de janvier a repris son travail comme commis au magasin de M. Edwin Collins; elle avait été remplacée par Mlle Yvette Dion, cette dernière est encore au service de M. Collins.

Félicitations à M. et Mme Edwin Collins pour l'arrivée d'une jolie petite fille; la maman et le bébé se portent bien.

De retour de Calgary M. Omer Ducharme où il avait suivi un cours de mécanicien, tout en venant visiter ses parents, M. Albert Bouchard l'avait accompagné, celui-ci est retourné à son poste à Edmonton.

M. Raoul Bourbeau de l'Armée canadienne passé quelques jours de congé avec sa maman, Mme Lucien Bourbeau et les familles de ses frères, Jean-Paul et Robert.

En fin de février, M. le curé Thibault et les instituteurs conduisaient les élèves de la haute école à l'université d'Edmonton afin qu'ils suivent certaines instructions pour le cours d'enseignement.

Mme George Michaud qui a subi une opération à l'hôpital Général est revenue en bonne voie de guérison et déjà prête pour prendre sa classe.

M. Charbonneau et son épouse ainsi que Mémère Charbonneau, de Sainte-Lina, sont venus rendre visite à Rév. Soeur Marie Madeleine de Pazzy, ainsi qu'à la famille Jos. Fex, dernièrement.

Nos deux jeunes novices Soeur Marie de Ste-Raphaëla (Lilly Collins) et Soeur Marie St-Robert (Thérèse Mercier) sont maintenant enseignantes dans les missions, une à Pembroke et l'autre à Ste-Rose, Québec.

Le lac Ontario fut découvert en 1615 par Etienne Brûlé qui y fut suivi de près par Samuel de Champlain.

L'Inde compte plus de 1,200 cinémas mais un cinquième seulement des films mis à l'écran sont importés.

Tribune Libre

Pour faire suite à "Bon Canayen"

Monsieur le Rédacteur,

A quelques choses malheur est bon. Celui qui signe "Bon Canayen" a suscité beaucoup de commentaires et, on lui a jeté des pierres un peu de tous les côtés.

Ou, personnellement, j'ose espérer que notre Bon Canayen n'est pas sincère dans ce qu'il écrit et aussi il connaît bien son français; probablement, mieux que moi; sa manière de faire des fautes d'orthographe en fait foi.

A mon avis, je crois que sincère ou non, il nous a fait du bien. N'avons-nous pas besoin d'être aiguillonné de temps à autre? C'est ce que ce Monsieur a fait et, nous devrions le remercier.

Notez bien, Monsieur le Rédacteur, que si je le croyais sincère je serais le premier à le recommander aux prières ce dont il aurait grandement besoin.

Seulement, en supposant, pour un instant, qu'il soit de bonne foi. Ne serait-il pas, un peu, dans le vrai.

Notre français a une tendance à être négligé de plus en plus dans nos foyers.

Nous, les vieux, nous tenons encore bon. Mais nos jeunes: qu'est-ce que nous en faisons? On leur permet l'usage de la langue anglaise (si harmonieuse) à la maison. S'il s'agit de radio, les programmes anglais, souvent mauvais pour des jeunes têtes, sont préférés au français; pourtant notre CHFA a beaucoup mieux à leur offrir.

Aurions nous honte de notre langue, la plus belle du monde?

Voyons donc! Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Prenons de bonnes résolutions pendant le Carême et n'ayons pas peur de nous servir de notre langue maternelle aussi bien dans nos foyers que parmis le public; nous y avons droit et c'est notre devoir.

Les Ukrainiens nous donnent l'exemple; ils n'ont pas honte, eux, de parler leur language ni chez eux ni en public, quoique leur langue n'aie rien d'officiel au Canada. Un jour, je demandais à un de mes bons voisins ukrainien (lui et sa femme savent l'anglais à la perfection) si ses enfants parlaient Ukrainien; mais, me dit-il, tout étonné, ils ne s'adressent jamais à leurs grands-parents autrement que dans leur language.

Malheureusement, en commençant par votre serviteur, nous ne pouvons pas tous en dire autant de nos enfants.

Merci et bien à vous M. le Rédacteur,

Basta.

Vous avez raison, cher grand'père

Cher grand'père,

Il me fait plaisir de constater votre amour de la belle langue française par le récit des aventures de votre jeune temps et par les rapprochements que vous faites avec la jeunesse d'aujourd'hui.

Il est évident que vous dites vrai pour plusieurs de nos canadiens-français. J'espère qu'ils seront encouragés par la lecture de votre article. Mais ne croyez-vous pas qu'il y a encore de nos jeunes gens qui sont convaincus et qui travaillent beaucoup pour la survivance de notre langue. Certaines nouvelles fondations, telles le "Conseil Albertain de la Coopération" et la "Relève Albertaine" ne sont-elles pas l'expression du patriotisme des jeunes d'aujourd'hui?

Grand'père, il ne faut pas oublier aussi, que comme canadiens-français, nous avons une grande lutte à soutenir contre plusieurs causes de notre dégradation: tel l'américanisme et l'anglicisme. C'est malheureux de nous voir en de telles circonstances, mais il faut combattre le bon combat si nous voulons arriver à quelque chose.

J'avoue avec vous, grand'père, que plusieurs de nos français ont perdu leur langue et à maintes reprises leur foi. Ce qu'il nous manque, c'est un homme qui pourrait se lever et nous guider par des discours, des faits, des exemples et autres choses de la sorte.

Grand'père, quand vous avez une maladie, n'est-il pas bon de trouver l'origine de cette affliction pour la guérir. Donc, comme le patriotisme commence à la maison, il faudrait, il me semble, que quelqu'un aille dans chaque famille pour convaincre les parents afin qu'eux puissent transmettre leurs convictions aux enfants. Je dis cela car plusieurs d'entr'eux ont eu une éducation et une formation purement françaises. Aussi dès leur arrivée dans l'ouest canadien, ils ont souffert de leur pénurie de langue anglaise. C'est pourquoi ils veulent tant que leurs enfants apprennent l'anglais pour ne pas suivre leurs misères. Et puisque le prêtre est aussi une source très importante de convictions pour les plus grands, il faudrait que le clergé s'en mêle avec force et ténacité ainsi qu'avec persévérance. Je dis cela parce que plusieurs de nos prêtres demeurent indifférents au problème important de la vertu de patriotisme à développer chez les jeunes et qui doit être sécessaire à notre sanctification comme la culture des autres vertus.

Grand'père, je vois avec quelle tendresse vous avez écrit. En effet il me semble que quand on est convaincu, cela fait mal au coeur de voir ses convictions si peu soutenues. Grand'père, je vous suis très reconnaissant d'avoir eu le courage de dire aux jeunes que nous avons un grand problème devant nous. Comme je suis encore jeune, j'espère, un jour, faire plus qu'écrire.

Prions, grand'père, que tout aille mieux et que notre langue qui a déjà vécu plus de trois cents ans, vivent encore longtemps en fleurissant toujours et que ce douloureux problème soit compris des jeunes.

Sincèrement,

Jean-Paul Grimard.

Bravo, CHFA!

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de dire un mot de louange à l'endroit de notre poste CHFA. Un point particulier que je désire souligner, ce sont les nouvelles catholiques qu'il nous sert assez fréquemment. Si nous n'avions que le journal et la radio neutres pour nous renseigner sur les événements religieux, nous ne saurions pas grand'chose en vérité.

Je crois que CHFA accomplit merveilleusement son rôle d'informateur, et d'informateur complet: même si nous sommes sur la terre et au 20e siècle, les événements religieux doivent nous intéresser, sinon nous ne nous intéressons qu'au siècle, et nous sommes des hommes fort incomplets.

Bravo encore à CHFA qui nous a tenus au courant de la maladie du Saint-Père et, je l'espère, nous a rapprochés de ce Père bien-aimé.

Enfin, au cas où peu y penseraient, je tiens à féliciter les directeurs de CHFA d'avoir souligné bellement les récents anniversaires de Pie XII. J'imagine que les autres postes se sont contentés de dire, le 2 mars, que le Pape avait 78 ans, et célébrait le 15e anniversaire de son élévation au souverain pontificat. CHFA ne s'est pas conteté de cela, il savait plaisir à ses auditeurs en leur présentant une émission spéciale de 30 minutes, une belle émission de chant grégorien qui plaît toujours, que ce soit à l'Eglise ou sur les ondes.

Avec CHFA, Dieu merci, nous suivons pas à pas la marche de l'Eglise, et de cela nous devons tous nous réjouir.

C. Tourigny, o.m.i.

Avec reconnaissance

Monsieur le rédacteur,

Merci d'avoir publié dans votre journal "La Survivance", que le film de Luther n'était pas bon à voir. Beaucoup me le demandaient, et je ne pouvais pas dire pour certain; la seule chose que l'on savait, c'est qu'il n'était pas accepté dans la province de Québec, et c'était déjà beaucoup.

Comme je suis en tête de grandes filles et garçons et d'autres viennent me demander, tel film est-il bon? Il est très difficile pour moi de répondre.

Vous seriez très aimable, si vous vouliez faire paraître dans votre journal quand ils sont défendus, aussi vite que possible, car nous ne recevons "La Survivance" que le vendredi midi.

Merci beaucoup d'avance. Je prie que votre journal aille toujours de l'avant.

Mme Ernest Gobeil,
Beaumont, Alberta.

Ayons plus de charité

Monsieur le rédacteur,

J'aime beaucoup lire "Tribune Libre", car c'est là où l'on peut voir un peu comment les Canadiens français échangent leurs idées Depuis quelque temps je constate que les lettres sont presque toujours signes par les mêmes correspondants: G. D., Cassemottes, Gérard Blanchette et ainsi de suite.

C'est là aussi où l'on peut juger du manquement de charité et la grande jalousie que les Canadiens français se portent les uns vers les autres. Donc, chers frères du Canada français, prenez donc soin pour ne laisser aucune place dans votre coeur à la moindre jalousie à l'égard de vos plus proches amis, peut-être qui signent sous un autre nom dans cette "Tribune Libre".

Et ayez un peu plus d'amour et de charité dans votre coeur, pour vos semblables, et vous verrez que tout vous semblera plus facile dans la vie, à vous entendre avec les idées différentes que suggèrent les lecteurs de "Tribune Libre".

Timide.

En réponse à "Common Sense"

Dans un certain journal albertain j'ai lu et relu votre passage qui était rempli d'arguments qui me semblaient n'avoir aucune fondation. Je vous assure qu'il y a quelqu'un qui a fait bouillir mon sang de "Canadien français".

Voici un de vos arguments: "Le Canada n'est pas un pays bilingue excepté la province de Québec". Du sens commun? . . Essayons donc d'en trouver dans une phrase semblable. . . Impossible. Est-ce que la Confédération de 1867 qui nous dit que le Canada est un pays bilingue aurait changé? Je ne crois pas, car c'est M. Macdonald qui dit: "Les délégués de toutes les Provinces ont consenti à ce que l'usage de la langue française formât l'un des principes sur lesquels serait fondée la Confédération. (1865).

En plus par droit naturel, nous avons la liberté de parler notre langue naturelle et de l'apprendre à fond, je ne vois pas pourquoi nous abandonnerions notre langue pour celle de l'anglais. Par votre statistique (5,992 exclusively speaking French) il me semble que vous avez été tenté de dire que nous les Canadiens français ne représentons qu'une partie négligeable de la population en dehors de la province de Québec. Eh! bien tout au contraire, je crois que nous sommes d'un nombre respectable. En effet, nous avons 23% de notre population en dehors de Québec, c'est-à-dire près de 1,000,000.

Un peu plus loin dans votre passage il est écrit: "Il est donné à peu de personnes d'apprendre deux langues, alors forçons le plus petit nombre à les apprendre".

Laissons de côté votre argument du plus petit nombre car il est sans valeur, mais réfutons la première partie de votre phrase. Comment se fait-il qu'il y a plus de 80% des Canadiens français qui parlent l'anglais. La réponse . . . elle est bien simple. C'est parce qu'ils se sont donné la peine de l'apprendre pour pouvoir puiser les qualités de cette langue et de les ajouter aux qualités de notre langue. D'ailleurs près des 2/3 des Albertains parlent deux langues. C'est ainsi que nous formons une nationalité remplie de richesses. Est-ce qu'une ferme qui comprend seulement qu'une sorte d'animaux domestiques a plus de valeur qu'une qui en comprend plusieurs. Non! C'est la même chose qui regarde le nombre de langues dans un pays. Même si un individu se développe surtout dans sa langue il peut profiter de la culture des autres.

Pour conclure voici quelques vérités qui prouvent que les Canadiens français ne sont pas si inférieurs. M. Vincent Massey dit: "Tous les Canadiens anglais devraient apprendre le français." Nous avons, aussi, la reine, Elizabeth II qui s'exprime très bien en français ainsi que M. Louis St-Laurent. Au moment où beaucoup d'Anglais parleront le français et auront appris à respecter cette belle langue nous aurons un pays riche par le nombre de ses nationalités et de ses cultures.

"Pour notre langue gardienne de notre foi, nous avons lutté, nous luttons et nous lutterons." J'espère M. Common Sense, que ces pensées vous porteront à réfléchir et même à réaliser que ce n'est pas toujours bien de laisser sa langue maternelle pour en introduire une autre.

Avec sincérité,

René Garant.

Une femme journaliste de Boston, Harriet Quimby, fut la première femme à traverser la Manche en avion en 1912.

* * *

La radioactivité de l'uranium fut découverte en 1896 par Antoine-César Becquerel, physicien français.

FORT KENT

(Suite)

M. le curé Thibault accompagné de M. Willie Michaud, est allé à St-Paul par affaires, et ramena les dames qui étaient allées pour la réunion de l'Action Rurale, Mmes Noël Lafrance, Gérard Campeau et Lucien Croteau.

M. et Mme Arthur Croteau et leur petite fille Noëlla se sont rendus à Cold Lake dimanche pour visiter leur fils l'abbé Fernand, qui faisait du ministère depuis quelques jours.

M. et Mme Parenteau, de St-Vincent, ainsi que M. et Mme Marcel Michaud, de Picardville, rendaient visite chez M. et Mme Yves Levasseur (née Madeleine Parenteau).

Vendredi dernier dans la salle paroissiale les élèves de l'école nous ont donné une belle soirée récréative; le programme comprenait vingt morceaux différents, onze morceaux furent exécutés par les jeunes et neuf par les grands de la haute école.

Pour les jeunes, vocal, les 1er et 2e prix furent donnés par M. George Ducharme et M. R. G. Bowsfield; les gagnants furent Mlle Mabel Yewchuck qui chanta "Les peittes étoiles", et Hélène et Léo Ducharme, "Petit oiseau heureux".

Pour instrument musical, prix donnés par M. Edwin Collins; duo de piano "Oh Them Golden Slippers" par Mlles Gloria et Charlene Ehnes; et "La Paloma" par Mlle Aanita Albert.

Dans la classe des grands "musical", Mlle Noëila Croteau "Ritual Fire Dance" et Mlle Marthe Levasseur, "Romance"; prix donnés par M. Archie Ducharme.

Pour "vocal": Mlles Aline Desaulniers et Yolande Leroux, "Farandole"; Mlles Aline Michaud et Georgette Gamache, "Tinkle-oo"; prix donnés par MM. James Collins et George Michaud.

Saynètes avec chants et musique, "You Can't Go to Heaven", par les filles du couvent; récitation "Les fossettes", par Denise Albert; prix donnés par M. Archie Ducharme.

Le numéro 19, "You Can't Go to Heaven" remporta le vote populaire pour les grandes, le 2ème vote pour les jeunes fut remporté par MM. Gaston Brunet, violoniste, Bruce et Allan McBean, guitare et banjo, "Old Time Dance"; ils avaient pour juges M. l'inspecteur Sylvestre, Mme Lucien Bourbeau, Mme Yves Levasseur.

La râfle fut le clou de la soirée; tous étaient anxieux de savoir qui seraient les chanceux. Le premier, "La tapisserie murale" ouvrage fait à la main, beau cadre en chêne, le hasard favorisa M. Joseph Dumaine, de La Corey; le 2ème, "rasoir électrique, M. Edouard Gueyrant, de Bonnyville; le 3ème, "la nappe en dentelle", un petit bonhomme, Martin Michaud, de Fort Kent; enfin le pour 3ème, le jeune Denis Levasseur, fut le chanceux, un joli "tapis crocheté".

M. l'inspecteur Sylvestre qui a bien voulu rehausser la soirée remercia les élèves de nous avoir tous si bien amusés et les félicita de leur beau travail.

Cette soirée était sous les auspices de la J.E.C. ce qui veut dire pour les oeuvres diocésaines. Toutes nos félicitations à ces jeunes pour leurs grands dévouements.

Nous commencerons cette semaine la neuvaine préparatoire pour la Fête de saint Joseph. Mercredi et vendredi exercices pour le saint temps du carême.

"A Mon Avis"

Les pur-sangs chez les animaux

Depuis des centaines de générations l'homme a dû apprivoiser les animaux sauvages pour les rendre utiles à son service. Cependant, à travers les âges, il a fallu qu'il fasse une sélection continuelle chez les différentes races qui étaient devenues en état de domesticité. Par exemple, le cheval est le descendant d'un animal qui avait quelque peu la forme du cheval d'aujourd'hui; était à peu près la grosseur d'un lièvre et avait quatre ou cinq orteils maintenant dans le sabot bien connu. Nos poules domestiques descendent de trois espèces de poules sauvages plus petites et beaucoup moins prolifiques. Avant de parler de la sélection méthodique, j'aimerais à mentionner qu'il y a deux autres sortes de sélections qui se font chez les animaux: celle de la bête la plus vigoureuse et la plus apte à survivre et celle de la bête qui s'adapte le mieux aux éléments de la nature. Celle-ci se fait en accord avec la sélection méthodique ou autrement dit, celle de l'animal le plus économique. Pendant les premiers siècles au Canada, nos animaux ont dû s'adapter au climat, aux aliments récoltés sans soins, aux bâtiments mal éclairés, peu ventilés, humides et malsains. Seul les rustiques ont pu survivre et se reproduire; les autres sont disparus misérablement. Les vaches de l'ancien temps, par exemple, durent se contenter d'une alimentation à base de paille ou de "foin fou"; elles hivernaient dans les lieux bas, humides et obscurs; c'est ainsi qu'on pourrait dire, qu'elles ont acquis une rusticité à toute épreuve. C'est l'histoire, enfin, de toutes les races favorisées de la nature que les conditions du milieu ont faites fortes et rustiques, mais de rendement faible. Dans la sélection méthodique, cependant, ces animaux deviennent les résultantes de méthodes rationnelles d'exploitation, de reproduction et de gymnastique fonctionnelle. Dans cet élevage méthodique, l'éleveur vise surtout à plus haut rendement en lait et en beurre de la vache laitière, le plus fort pourcentage de viande nette de l'animal de boucherie, la plus grande rapidité de course du cheval ou son rendement comme tracteur lent, le meilleur fini de l'agneau précoce, ainsi de suite. Dans bien des cas, néanmoins, comme on le voit souvent, ce perfectionnement fut poussé à l'excès et, par conséquent, certaines fonctions furent surtaxées au détriment de l'équilibre général de ces animaux. Et voilà pourquoi nos races améliorées, doivent être tenues pour fragiles, et plus ou moins résistantes aux conditions naturelles de pays froids. Certaines lignées tendres trouvent, dans un élevage très au point, ce qui leur aurait infailliblement manqué pour résister dans la lutte pour la survie. Elles produisent donc une descendance prédisposée aux maladies et à toutes sortes de défaillances. A mon avis, ne pas tenir compte de cela en élevage, c'est se préparer des déboires ruineux.

Euclide Hébert.

Monument au P. Hurtado

Le parlement du Chili vient de voter par une loi spéciale, l'érection d'un monument en l'honneur d'un Jésuite, le P. Albert Hurtado Cruchaga, décédé l'an dernier à l'âge de 51 ans, après s'être dépensé au service de la justice sociale. Une des plus heureuses initiatives fut la fondation du "Refuge du Christ", institution établie à Santiago pour donner aux enfants pauvres le gîte, la nourriture et l'éducation.

Les premières presses d'imprimerie en France furent installées à la Sorbonne, à Paris, en 1470.

* * *

Le fleuve Congo, en Afrique, fut découvert en 1484 par des navigateurs portugais.

* * *

La première école élémentaire dans le Nouveau-Monde fut fondée à Mexico par les Espagnols en 1523.

* * *

Le premier pavé en béton en Amérique du Nord fut posé à Bellefontaine, en Ohio, en 1891.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9

Le printemps nous est revenu. . . et la boue aussi! Mais quelques flocons de neige nous annoncent l'hiver "des corneilles"! En attendant que le soleil darde ses chauds rayons sur notre terrain pour sécher les dernières larmes de l'hiver, nombre de nos collégiens se servent du jeu de soccer pour détendre leurs muscles endoloris par un trop long séjour en-dedans.

Congé du mois

Vendredi le 5 mars, tous les élèves sauf onze "qui sont restés" quittaient le collège pour aller dans leurs familles. Ceux qui sont restés ont inauguré un nouveau jeu: les "dards"! Mais c'est dangereux! Attention aux "crevaisons"!

Soirée musicale

A notre retour, dimanche soir, le 7 mars, nous étions invités à une soirée musicale au couvent de Falher. Le tout dura environ deux heures. Toutes les pièces furent réussies et les collégiens ont bien joui de leur soirée. Le beau chant "Le baiser de la langue française" était, je crois, le plus beau et le plus attrayant.

Nous félicitons toutes les organisatrices! Au nom de tous les collégiens qui étaient présents à cette soirée, je veux vous remercier pour votre invitation.

Jeux

Dans notre salle de récréation presque tous se trouvent quelque chose à faire, lorsqu'il n'est pas loisible d'aller dehors à cause de la boue. Notre maître des sports et loisirs, Roger Béland encourage le ping-pong et au moment où vous lisez ces lignes, notre champion est probablement connu de tous au collège. . . ou plutôt nos champions, puisqu'il y a deux groupes: les grands et les petits.

Action Catholique

Dernièrement plusieurs sont entrés dans l'Action Catholique; nous avons actuellement trois bons groupes de douze membres chacun environ, qui se réunissent tous les mercredis après-midi, à 4h.30. Le 10 mars nous avons traité de plusieurs questions intéressantes, entr'autres: nos sorties avec les jeunes filles, la correspondance un peu sérieuse à notre âge, etc. Notre président, Roland Morin, dirige les discussions et nous nous proposons de demander un laïc, tout probablement un médecin, afin de nous donner un peu de lumière sur certaines questions techniques et en même temps pour connaître l'opinion d'un professionnel laïc sur les questions que nous discutons.

Récollection

Du vendredi 12 mars au dimanche 14 mars, les trois locaux du vicariat se sont réunis au Collège pour participer à une récollection organisée par le trio diocésain avec l'aide du P. Goyette.

Hockey

Nos "As" ont fait oublier leur défaite du mois de février en infligeant une défaite au club de McLennan. Nos joueurs ont réussi leurs passes, pour une des rares fois! Vraiment, nos joueurs ont bien joué; malheureusement, la glace n'est plus trop belle à ce temps-ci de l'année, mais quand même nos porte-couleurs ont réussi 15 points tandis que McLennan a scoré 4 fois contre René Roy.

Normand Fontaine, gr. 9.

Tribune Libre

Dans le dernier numéro de la Survivance, mon ami Roméo a insisté pour dire que les collégiens ne manquaient pas d'esprit sportif en général. C'est vrai! J'approuve fortement! Mais lorsque les "As" perdent il y en a beaucoup qui encouragent le club étranger au lieu d'encourager les "As".

D'autre part, lorsque les "As" gagnent, tous encouragent leur club! La preuve, qui ne les encourageait pas lorsqu'ils ont défait McLennan 15-4 jeudi dernier? (. . . quelques-uns ont trouvé des raisons là encore pour dire que nous ne méritions pas la victoire! attrappe, Roméo!) Ce qui revient à dire que les collégiens prennent pour les "As" seulement lorsqu'ils gagnent? Appelles-tu cela de l'esprit sportif, Roméo?

En tous cas, il s'agissait d'une partie en particulier, et l'accusation portait sur ce fait que les collégiens avaient manqué d'esprit sportif ce soir-là! Il faut le reconnaître, l'accusation portait juste! et quand on mérite une réprimande, on l'accepte en homme! Tant mieux si nos gars sont bons sportifs dans toutes les autres occasions!

numéro 4 des "As".

TANGENTE

En visite chez M. Albert Duchesne la semaine dernière furent M. et Mme Normand Daigle (Lilianne Duchesne) M. et Mme Daigle résident à Edmonton où ils se sont établis un foyer il y a à peine deux mois.

Mme Daigle est donc venue faire connaître son mari à sa famille.

A l'occasion de l'Année Mariale, nous aurons la bénédiction d'une nouvelle statue de la Madonne, dimanche le 21 mars, après quoi elle circulera dans les familles de la paroisse.

La première famille pour la recevoir est M. Alfred Boivin.

Ils invitent donc tous ceux qui désirent se joindre à eux pour la récitation du chapelet.

LEGAL

Plus d'une vingtaine de jeunes filles de la paroisse sont revenues enchantées et réconfortées de la maison de retraite fermée de St-Albert où elles ont passé la fin de semaine.

Dimanche soir dernier fut présenté dans la salle publique le fameux film en couleur et en français du "Miracle de Fatima". Une foule nombreuse a pu jouir de nouveau de ce merveilleux spectacle.

Une assemblée des contribuables du village a eu lieu à la salle paroissiale lundi dernier où les plans de l'hospitalisation municipal furent expliqués par un expert de la ville et ou les intéressés ont pris connaissance des possibilités d'adopter ce plan pour les contribuables du village. Un vote sera pris prochainement sur la question.

Furent de passage au presbytère la semaine dernière le Rév. Père Chalifoux, curé de St-Vincent, ainsi que son neveu M. Ernest Farand, et une cousine de M. le curé Mlle Laura Brousseau, ainsi que M. l'abbé Brière, et le Rév. Père Tourigny.

M. Eugène Trottier, le nouveau propagandiste de la Survivance fait la tournée des familles canadiennes françaises de notre paroisse au courant de cette semaine. Nous lui souhaitons plein succès.

Nous nous joignons aux parents et ainsi de M. Pierre Lessard pour lui offrir de nouveau nos sincères sympathies à l'occasion du décès de son frère Albert de la paroisse de Calder, Edmonton.

Fut baptisé dimanche dernier, Denis, Joseph, Hector Pelletier, fils nouveau né de M. et Mme Omer Pelletier. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Les membres de la Confrérie des Jeunes mariés lancent une cordiale invitation à tous les paroissiens et amis d'assister en grand nombre au concert de variétés qu'il présenteront à la salle de la nouvelle école dimanche soir prochain. Cette soirée promet d'être des plus intéressantes.

PICARDVILLE

Nos félicitations à notre vénéré pasteur qui est devenu visiteur des écoles du diocèse de Saint-Paul. Nous lui souhaitons grand succès dans sa nouvelle besogne.

Nous regrettons un dommageable incendie qui a ravagé une remise de M. Emmanuel Racine, brûlant une automobile et un tracteur de grande valeur.

Il s'agit ici de construire un Curling rink; une trentaine d'hommes se rendaient à Flatbush pour couper du bois qui servirait à cette fin.

Des groupes de la paroisse continuent d'organiser des soirées récréatives. L'assistance continue d'être très bonne. On découvre toujours de nouveaux artistes. C'est étonnant comme il y en a, des jeunes et des moins jeunes.

Les jeunes travaillent dûr à la préparation d'une comédie qui sera donnée le 28 mars à 8h. Ils préparent une comédie intitulée "Little Miss Bobby Sox". On dit que pour en profiter il faudra savoir rire. Ils invitent leurs amis des alentours.

La paroisse se joint à M. Auguste Théberge pour sympathiser avec lui dans la maladie qui le frappe. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

MALLAIG

Fête de la Reconnaissance

Dimanche, le 7 mars, ce fut un jour mémorable pour toute la paroisse de Saint-Jean de Brébeuf de Mallaig. C'est que ce jour avait été choisi pour exprimer au bon Dieu notre vive gratitude de nous avoir donné un prêtre zélé, un pasteur dévoué dont la suprême ambition et la plus grande joie, c'est de dispenser à toutes nos âmes les faveurs divines rattachées à son ministère sacerdotal: la célébration de la sainte messe et la distribution des sacrements.

Au-dessus de l'autel se lisait la prière qui montait ardente de l'âme de tous les paroissiens: Au Dieu trois fois Saint, Merci, pour notre prêtre, les sacrements, la sainte messe.

Presque toute la paroisse s'approcha de la sainte table. Cette communion générale, ainsi que le saint sacrifice de la messe, c'était le bouquet spirituel offert à celui qui ne compte ni son temps ni ses peines pour notre bien à tous.

Au prône, M. le curé eut des paroles de sincère appréciation pour le bel esprit familial qui règne dans la paroisse, pour la coopération empressée qui a toujours marqué les activités paroissiales: une preuve récente, celle de la réduction considérable de la dette de l'église, l'an dernier, réduction rendue possible parce que chacun sut faire sa large part. Il souligna encore la piété et la ferveur qui caractérisent les paroissiens de Saint-Jean de Brébeuf de Mallaig, témoins l'assistance à la sainte messe sur semaine, les nombreuses communions chaque dimanche.

Le soir, après la bénédiction du Très Saint Sacrement, les paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale. Les officiers de nos corps de Cadets et de Cadettes ainsi que les marguilliers de la paroisse firent une escorte d'honneur à notre dévoué curé. A son entrée dans la salle, toute la foule l'acclama par le chant: Qu'il vive!

Sur le théâtre, les Cadets et les Cadettes, dans leur bel uniforme, exécutèrent avec brio: "Chante à la joie". Gilbert Ouellette et Harold Fjellstrom offrirent, en français et en anglais, les hommages et les mercis des étudiants. Marcel Chartrand et Richard Fitzgerald lui présentèrent le cadeau et le bouquet spirituel de tout le personnel de l'école.

Les adultes exprimèrent ensuite à M. le curé leurs voeux et leur gratitude. M. O. Lafleur, entouré des représentants des diverses organisations paroissiales, lui lut une adresse dans laquelle il énuméra les nombreuses réalisations, tant spirituelles que temporelles, que notre pasteur a accomplies depuis son arrivée à Mallaig, il y a trois ans. M. René Amyotte offrit les voeux de la J.A.C.

La chorale des Cadettes, dirigée par M. C. Belleville, réussit à merveille le chant du Pater, et mérita un rappel qui fut également goûté de tous.

Les élèves de tous les grades vinrent à tour de rôle réciter et chanter des poèmes et des chansons du programme de Français de 1954. Emile Amyotte récita avec assurance "La leçon des érables", du chanoine Lionel Groulx. Lorette Poirier nous dit avec conviction un extrait du discours de Son Exc. Mgr Langlois, o.m.i., discours inséré dans le livre "Comment discourir", l'un des manuels français du grade 12.

Mme Henri Mageau, au nom des Dames de Mallaig, dit éloquemment à notre pasteur vénéré ce que tous savent apprécier: son dévouement inlassable, tant à l'église que dans les cercles d'études de parents, que dans les organisations des loisirs des jeunes.

Parade des diplômes

Comme nous l'a dit si bellement Son Exc. Mgr Lussier à sa causerie du 13 mars, au sujet de la distribution des diplômes et des prix de catéchisme et de français de Saint-Paul, nous avons eu nous aussi, à Mallaig, la parade des diplômes bleus — ceux de l'instruction religieuse, puis celle des certificats blancs de français de l'A.C.F.A. et les certificats de diction française.

Les deux premiers diplômes furent décernés aux élèves les plus méritants des concours provinciaux de religion et de français de juin 1953. Le troisième fut accordé aux élèves qui ont obtenu de bons points au concours de diction, qui eut lieu à l'école de Mallaig le 2 mars, et dont le juge fut notre dévoué surintendent des écoles, M. R. Racette.

Avant cette proclamation des heureux méritants, Rév. Soeur Principale tint à rappeler aux parents et aux élèves le sens profond de ces certificats: c'est un témoignage d'efforts nombreux et persévérants apportés à l'étude des sujets qui nous sont les plus chers: Religion, français. Cette ténacité à l'étude est essentielle au développement de fortes personnalités, donc à la préparation de chefs de valeur.

On ne peut se contenter aujourd'hui d'un grade 7 ou 8. Pour que nos jeunes puissent lutter à armes égales dans la société de demain, ils ont besoin rien moins que du grade 12. Puisque les jeunes des autres nationalités visent encore plus haut et savent faire les efforts et sacrifices nécessaires pour s'acheminer nombreux vers l'Université, pourquoi les nôtres n'auraient-ils pas la même ambition de conquérir les plus hauts sommets du savoir, afin de mieux faire régner le Christ. Pour atteindre cet idéal, il faut des études à la maison, surveillées par les parents et faites régulièrement chaque soir.

Les gagnants des prix de franais: Bernadette Lafleur, prix provincial du grade 3; Jeanne Gervais, Emile Amyotte, Madeleine Déchaine, Roger Lafleur, Yolande Lafleur, Louise Amyotte, Bernadette Lafleur, Bertrand Hurtubise et Gertrude Gratton. Sincères félicitations à tous ces jeunes!

La fête de l'Action Catholique

La deuxième partie du programme du 7 mars, ce fut la réponse des étudiants à l'appel de Son Excellence pour le soutien des oeuvres de l'A.C. diocésaine.

Un bazar avait été organisé par les deux sections de la J.E.C., celle des filles et celle des garçons. Grâce à la belle collaboration de tous: celle des filles en préparant de la couture: robes, tabliers, etc., ou des bonbons, gâteaux, lunches, ou en vendant à leurs comptoirs; celle des garçons en s'occupant de la pêche, du bunco et du bingo, grâce à la grande générosité des parents et amis présents, ce bazar étudiant fut couronné de succès.

Les Croisés ont aussi fait leur part pour aider Son Excellence, en vendant activement des billets pour la râfle d'un complet de laine de bébé — don de Mme Guilbault.

Un merci spécial à M. René Amyotte pour sa bienveillante coopération.

Dès le lendemain, le 8 mars, Lorette Poirier et Emile Amyotte avaient la joie d'adresser à Sno Excellence la contribution de notre école de Mallaig, un chèque de cent dollars.

Nos écoles au micro

Le 6 mars, les grades 9 à 12 de l'école de Mallaig présentèrent un programme marial en l'honneur de Notre-Dame du Canada. Par la voix de la Survivance, tous les étudiants de Mallaig désirent remercier M. le curé Tardif, de Thérien, de s'être rendu deux fois à Mallaig afin d'enregistrer trois programmes pour l'émission "Nos écoles au micro". Les deux autres portent, l'un sur notre Semaine de Fierté nationale, l'autre sur notre programme de Diction française; les élèves des grades 1 à 12 y prirent part. Ils seront irradiés dans un avenir prochain.

Nous comprenons quel grand avantage pour notre éducation que cette possibilité de faire enregistrer, chaque année, quelques programmes pour l'émission "Nos écoles au micro". Nos plus sincères mercis à M. Léo Rémillard, le dévoué gérant de notre poste CHFA.

La baie d'Hudson — une véritable mer intérieure — a une largeur de 595 milles et une longueur de 800 milles.

* * *

Les produits textiles de fabrication étrangère continuent d'inonder le marché canadien avec le résultat que des milliers de travailleurs canadiens doivent chômer.

Anniversaire




"La Survivance" se joint à tous les amis de M. l'abbé J.-A. Normandeau pour lui souhaiter un heureux anniversaire, à l'occasion de ses 80 ans qu'il atteignait, lundi dernier, le 15 mars.

GIROUXVILLE

Avec la belle température printanière plusieurs de nos paroissiens sont de retour du chantier.

M. et Mme Marcel Trudeau ont fait leur domicile à Falher.

Le R.P. Collin a visité le chantier de M. Paul St-André 50 milles au sud de Girouxville.

Sont de retour de voyage: M. Ray Garon agent de station, qui accompagné de sa dame R. Aubin, revient de vacances d'un mois aux E.-Unis et Mexique.

M. et Mme Laurent Béchard, Mme Arthur Bégin, M. et Mme Jean Dumont, M. et Mme Léon Dumont et Mme Lucien Dumez sont revenus d'un voyage à la Capitule.

Naissance

Le 7 mars était baptisé, Joseph Pierre Emile, fils de M. et Mme Paul Boisvert. Il était né le 28 février.

M. et Mme G. Lemire de Falher, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Il y eut erreur la semaine dernière au sujet du mariage d'Honoré Bélanger et non (Horace) fils de M. et Mme Eusèbe Bélanger de cette paroisse avec Mlle Agnès Hamel de St-Boniface.

Roger Bugnet vient d'apprendre des "Line Elevators" qu'il est le gagnant de 1953 pour le plus beau champ d'orge du club 44 de Girouxville et en 1952 Roger emporta le premier prix pour le plus beau grain. Félicitations!

Il paraît que la rage chez les animaux se rapproche de nous et que des vaches et chiens sont morts après avoir été mordus par des coyotes. Soyons sur nos gardes.

M. Roland Deslauriers récemment élu conseiller, a été choisi comme maire de notre village. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

La Coopérative a tenu son assemblée annuelle le vendredi 12 mars.

On procéda à l'élection de nouveaux directeurs. Furent réélus: MM. Hector Lamoureux, Emile Doucette, M. Eugène Girard fut élu en remplacement de M. G. Anctil qui donna sa démission.

M. Eugène Girard fut élu Président. M. Emile Doucette fut élu Vice Président. M. Jos. Doucette fut élu Secrétaire. Nos félicitations!

Le même jour eut lieu l'assemblée de la Caisse Populaire N.-D. de Lourdes. Ont été réélus directeurs: MM. Hector Lamoureux et Armand Giroux, M. Jos Doucette fut réélu au comité de surveillance. M. Albert Lévesque élu au comité de crédit. Nous les félicitons!

Le dimanche 14 mars, eut lieu la dernière partie de cartes, d'une série de cinq, tenues précédemment. Les heureux gagnants furent: 1er prix Mme Emile Trudeau et M. Alfred Aubin. Prix de consolation: Mlle Lorraine Béchard et M. G. Charest. Mme Armand Boisvert et M. Alfred Aubin ont aussi gagné chacun un prix de dix dollars pour avoir obtenu le plus grand nombre de points au cours de ces cinq parties. Toutes nos félicitations!

Dimanche prochain le 21 mars, les fermiers unis invitent toutes les personnes de Girouxville et environs, pour une autre partie de cartes. Venez en nombre on s'y amuse!

JOUSSARD

Furent baptisés dimanche le 28 février à l'église par le R. P. Sauvé, o.m.i., Donna Marie et Diane Mac, filles de M. et Mme Richard Caudron; et Margarite Elaine, et Philomon Steve, enfants de M. et Mme Edward Caudron.

Il y a eu un incendie dimanche le 28 février, qui détruisit la majeure partie de la propriété appartenant à M. Jos. Dalton. Ce monsieur demeure à Edmonton.

Le R. P. Huguerre de la Mission St-Bruno a passé une semaine à Edmonton.

A l'hôpital, malade d'une double pneumonie est Aline Duchesneau, fillette de M. et Mme Jos. Duchesneau, ainsi que le bébé chez M. et Mme Hubert Nobert.

Mlle A. Houde qui était parmi nous depuis six mois est retournée dans l'Est, à St-Joliette, Qué. Elle était venue passer l'hiver avec sa soeur, Mme N. P. L'Heureux. Nous lui devons notre reconnaissance, car elle a pris une part active au choeur de chant durant son séjour ici. Donc un grand merci à Mlle Houde.

Nous aurons le chapelet et le salut du St-Sacrement tous les samedis soirs, en l'honneur de la Très Ste Vierge durant cette année qui lui est consacrée. Donc prions, prions et prions encore cette bonne maman du ciel qui seule peut nous aider auprès de son Fils.

Les gagnants de la troisième partie de cartes sont: Mme Laurent Bédard et M. Henry Tomkins. La râfle d'une "Dame de cuisine" eut lieu après la partie de cartes. Ce beau prix fut gagné par Rév. Soeur Annella. Les gagnants de la quatrième partie furent: Mme J. Claveau et Fernand Gagnon. La caisse de pommes qui a été râflée fut gagnée par M. le curé Dubé.

Le jour du Mardi-Gras avait lieu à l'école une vente de bonbons. Les enfants se sont payés la traite à leur goût. Les profits étaient assez bons et iront à la Société de la Sainte Enfance.

Bonbons — Sans doute que pour plusieurs les bonbons seront mis de côté pour le temps du carême.

Le 9 mars, à 3h. de l'après-midi, à la salle de la Mission, il y avait deux films éducationnels sur l'entraînement et le travail de la Police Montée. Les élèves de notre école y furent gracieusement invités par le R. P. Sauvé. Merci!

MARIE-REINE

Dimanche midi, le 14 mars 1954, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., a baptisé Marie-Adèle, Carol Forget, née le 28 février dernier, de M. et Mme Forget (Bertrande Périard) de Marie-Reine. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Gendron. Félicitations aux parents!

De retour dans son foyer après un séjour de quelques mois dans un camp de bûcherons, Mme Walter Ethier et ses fillettes.

Feu Albert Lessard

Feu Albert Lessard, fils de Pierre Lessard et de Marie Fortier, est né à Lawrenceville, Qué., le 12 août 1891.

Il vint en Alberta avec deux de ses frères, Pierre et Ludger, en 1912, mais ce dernier retourna dans l'Est au bout de quelque temps.

L'année suivante, la famille vint retrouver les autres qui s'étaient établis à Lafond où ils demeurèrent jusqu'en 1916. De là, ils déménagèrent au Fort Saskatchewan, puis à Villeneuve, à Rivière Qui Barre pendant quelques années seulement pour aller se fixer définitivement à Legal en 1920.

Le défunt unit sa destinée à Mlle Marie Antoinette Girard, originaire de St-Georges de Beauce, fille de Delphis Girard et de Albina Giroux, le 26 juin 1923 à Strathcona.

Le couple demeura à Legal jusqu'en 1944 alors qu'il alla passer quelque temps en Colombie Britannique par deux fois, mais le climat le fit revenir en Alberta où il se fixa à Calder. Le défunt était malade depuis plusieurs années ainsi que son épouse et ils connurent le chemin de l'hôpital plus souvent qu'à leur tour. Il succomba à la maladie qui le minait mardi le 9 courant après avoir reçu les derniers sacrements et dans une parfaite résignation à la volonté divine.

Les prières au salon funéraire Connelly-McKinley eurent lieu mercredi soir; le chapelet fut récité par un Père Franciscain de Nord-Edmonton et les commentaires faits par l'abbé Normandeau.

Le service eut lieu à St-Edmond de Calder; la grand'messe de requiem fut chantée par l'abbé O'Reilly, curé. Plusieurs amis ont prêté le concours de leurs voix pour le chant.

Les porteurs étaient: MM. Edmond Brault, Arthur Pilon, Jos. Gagné, Walter Brox, George Anton et Henry Cuénette.

Survivent: l'épouse du défunt, retirée à l'hôpital St-Joseph depuis six mois; Mme Camille Bissonnette et Louis Lessard, de Los Angeles, Cal., Mme Eloi Bélanger, de Rivière Qui Barre, Pierre, de Legal, et Robert, d'Hollywood. L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Antoine, Edmonton-sud.

Dame veuve Albert Lessard remercie tous ceux et celles qui ont offert des intentions de messes, bouquets spirituels et prières le soir aux prières et prières et pour l'assistance au service.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Des certificats de citoyenneté ont été accordés à 9,061 nouveaux Canadiens d'origine non britannique en 1952. De ceux-ci, 3,021 étaient des Chinois.

* * *

L'industrie de la pêche au homard du Canada est l'une des plus importantes du monde.

SAINT-VINCENT

Mme Felix Carr est revenue de l'hôpital Général d'Edmonton où elle a subi une opération à la figure.

Mme Napoléon Fillion qui a fait un stage à l'hôpital de St-Paul, est également de retour chez elle.

L'abbé Lucien Robert a été de passage au presbytère la semaine dernière.

Dimanche dernier, le R.P. Péroni, O.M.I., venait donner un coup de main à notre Père-curé pour les confessions des Quatre Temps.

Un orgue électrique récemment installé dans notre église a causé de bien agréables surprises dimanche dernier. Plus d'un pionnier croyaient entendre les Casavant à tuyaux de leurs vieilles paroisses québéquoises.

Une équipe d'hommes de la compagnie d'électricité Canadien Utilities campent actuellement ici pour faire de l'installation dans notre région.

Les placements de capitaux au Canada en 1953 se chiffraient à $5,564,000,000,000 dont la majorité sont des capitaux canadiens.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954
Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

Magasin à vendre à Legal. Chauffé au gaz. S'adresser à casier 35, La Survivance, pour autres détails.

* * *

Poussins Kromhoff de Pères R.O.P.
De notre couvoir de poussins — toutes les races et croisements. Poulettes de tous les âges. Demandez nos prix aujourd'hui. Kromhoff Chick Hatcheries, R.R. 5, New Westminster, B.C.

* * *

Opportunité sans précédent
Franchise offerte pour la vente de machines automatiques distribuant la crème glacée en "Dixie Cups" avec cuillère. Cette machine automatique pour la vente de crème glacée est la plus avantageuse offre de notre temps. Vous pouvez établir votre propre commerce, commerce qui est hautement respecté, et qui est également sans aucune compétition. Ces machines rapportent de gros profits, plus élevés que tout autre détaillant du même genre. C'est un commerce très intéressant qui peut être déménagé d'une place à l'autre, si désiré, et ainsi augmenter vos profits jusqu'à 100%. Le succès de ce commerce dépend entièrement de la qualité du vendeur. La machine automatique est ce qu'il y a de mieux. Vous pouvez la placer en différentos locations: terrains de jeux; arènes; maisons de rapports; salles de billard; salles de quilles; gares d'autobus; édifices publics de la ville, de la province ou du fédéral; salles de danse; magasins; épiceries; pharmacies; maisons industrielles; entrepôts; pistes de course; gares de chemin de fer; salles de récréations; écoles; théâtres; et à tout endroit où il y a quelque rassemblement. C'est un commerce qui dure toute l'année; capital minime requis. Ecrivez à Pony Boy Ltd., 5257 Queen Mary Road, Montréal, P.Q.

* * *

Nouveau — Nouveau — Nouveau
Oui, quelque chose de nouveau et de différent, quelque chose jamais vu auparavant, quelque chose jamais montrés en dehors de Montréal! Et maintenant pour la première fois la firme Pony Boy Ltd., de Montréal, offre la franchise exclusive dans votre territoire pour la vente de produits bien connus de crème glacée "Pony Boy" sur tricycle-réfrigérateur; la meilleure façon de faire de gros profits durant la saison d'avril à octobre; expérience pas nécessaire. Nous vous fournissons tout l'équipement nécessaire, à très bas prix, et vos revenus peuvent dépasser $500.00 par semaine. Nous offrons notre franchise à un seul vendeur dans chaque village, mais celui-ci doit être agressif et honnête. Envoyez votre application, avec tous les détails possibles sur vous-même, à Pony Boy Ltd., 5257 Queen Mary Road, Montréal, P.Q.

* * *

Agents demandés
Les stores transparents protègent la marchandise contre l'ardeur du soleil dans les vitrines de magasin. Chaque magasin est un client possible. Gagnez sans faire de placements. Demandez les informations en écrivant à Acme Venetian & Shades Mfr. Co. Ltd., 112 rue Durham, Sudbury, Ontario. "Ne tardez pas . . . demain sera une journée ensoleillée".

* * *

GILETS d'enfants—laine
2 à 6 .... 69c — 8 à 15 .... 79c
15 VERGES DE COUPONS: $2.00 3 lbs longueurs de 1 à 3 verges. Un excellent assortiment comprenant beau jersey de Rayon pour lingerie. Crèpes, Spuns, Soies, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillons, 2 lbs $1.40.
VENTE SPECIALE de Coupons Satin, Taffetas, Crèpes Jerseys. 44-54" large ¼ à ½ long, prix spécial: 5 livres $1.75; 10 livres 2.30; 100 livres $15.50. FILS A TISSER 2/8 — 89 cts 2/15 — 92 cts. Coton en cône de 2½ lbs naturel. Pantalons neufs gabardine 100 p.c. laine $3.98. Robes pour dames, $2.98. Dentelle, 36 verges 98 cts. Couvertes flanellette, la paire $2.48. 10 verges flanellette non blanchie $2.45. Sacs sucre mal imprimés 10 pour $1.39. Le cent $12.50. Cuirette plastique 54" verge, 98 cts. Fermeture-é-clair 11, chacun 15 cts. Shear Nylon, 18 pouces à 22 de largeur, blanc et de couleurs novauté, la verge 15 cts. 10 verges pour $100 — Frippé uni: 36 cts; imprimé 45 cts. La livre 1.98.
MME I. SHEAFER ENR., Boite Postale 264, Drummondville, P.Q.

* * *

A vendre
Quart de section, à Lamoureux. Bon terrain, bonne maison avec électricité de Calgary Power. Wilfrid Théroux, RR 3, Fort Saskatchewan, Alberta.

* * *

Maisons à vendre
6 maisons, dans un district canadien, à vendre ou à échanger pour n'importe quelle propriété. Toutes utilités. 10123 117e rue.

Population Française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de '51

TABLEAU VIII

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 9	2,054	819
Subdivision "A": Atlin Lake	594	41
1) Non organisé	539	41
2) Réserves indiennes:	55	....
Subdivision "B": Stikine - Liard	755	25
1) Non organisé	363	25
2) Réserves indiennes	392	....
Subdivision "C" Portland Canal - Nass	2,047	24
1) Non organisé	488	19
2) Réserves indiennes	1,276	....
3) Villages: Stewart	283	5
Subdivision "D" Skeena la Côte	13,362	622
1) Non organisé	2,886	181
2) Réserves indiennes	969	....
3) Cités: Prince-Rupert	8,546	350
4) Villages: Terrace	961	91
Subdivision "E": la Côte (Browning Ent. à Laredo Sound	1,707	23
1) Non organisé	501	23
2) Réserves indiennes	1,206	....
Subdivision "F": Iles Queen Charlotte	2,389	84
1) Non organisé	1,617	84
2) Réserves indiennes	772	....
Division 10:	14,395	1,031
Division "A": Liard	1,173	101
1) Non organisé	1,039	101
2) Réserves indiennes	134	....
Subdivision "B": Finlay-Parsnip	221	5
1) Non organisé	74	5
2) Réserves indiennes	147	....
Subdivision "C": Beaton River	3,868	236
1) Non organisé	2,877	181
2) Réserves indiennes	107	....
3) Villages: Ft. St. John	884	55
Subdivision "D": Kiskatinaw River	9,133	689
1) Non organisé	4,965	418
2) Réserves indiennes	120	....
3) Villages: Dawson Crk	3,589	233
Pouce Coupé	459	38

FIN

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Syndic Apostolique

Dimanche, le 14 mars, M. Napoléon Gareau et sa famille, Mme Amélie Gareau, Raymond et René, excepté Janine, qui est aux études chez les Ursulines à Rimouski, prenaient le dîner au presbytère, à l'occasion de la nomination officielle de M. Gareau comme Syndic Apostolique des Franciscains de Maillardville. Au cours du diner, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., Supérieur et curé, lut les lettres patentes nommant M. Gareau membre de la Corporation des Syndics Apostoliques des Frères Mineurs ou Franciscains de l'Ouest canadien, représentant du Pape auprès des Franciscains pour toutes les choses temporelles. M. Gareau est aussi président de la commission scolaire, président du Cercle canadien-français de la paroisse et un des directeurs de la Caisse populaire de Maillardville. Un petit cadeau lui fut présenté comme gage de félicitations et de reconnaissance de la part de la petite communauté de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Baptême

Dimanche, le 14 mars, le R. P. vicaire baptisait Sally Ann, enfant de Roy Joseph Bigg et de Betty Braconnier. Les parrains étaient Raymond Braconnier et Camille Leclaire.

Chevaliers de Colomb

Dimanche soir, le 14 mars, à 8h.30, neuf nouveaux Chevaliers de Colomb, dont trois de la paroisse du Saint-Sacrement, à Vancouver, furent initiée au premier degré de l'ordre, dans notre salle paroissiale. C'est le deuxième groupe de jeunes gens initiés à ce degré en trois semaines, en préparation à l'initiation au deuxième et au troisième degrés, qui auront lieu à la salle paroissiale du Saint-Sacrement, le 28 mars prochain et auxquels participeront les trois paroisses de Notre-Dame de Fatima, Notre-Dame de Lourdes de Maillardville et la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver.

Année Mariale

Samedi, le 13 mars, avait lieu le service anniversaire de M. Napoléon Gagnon, à la messe spéciale du samedi pour les enfants en l'Année mariale. Le R. P. curé en profita pour parler de la 'mort d'amour' de la Très Sainte Vierge Immaculée.

Immaculée Conception

L'Association des Parents et maîtres a tenu une bonne assemblée vendredi le 12 mars. Un comité fut organisé dans le but de fonder une bibliothèque paroissiale au service tant des enfants que des adultes. Cette initiative se réalisera d'ici quelques semaines.

Plus de vingt-deux invités se réunissaient dimanche passé lors du banquet annuel des Dames de Ste-Anne. La présidente adressa un mot de bienvenue et remercia les dames de leur inlassable dévouement envers la paroisse. Elle les encouragea aussi de maintenir ce bel esprit de coopération qui est leur qualité distinctive.

A la partie de cartes qui suivit le repas les gagnants furent: Mme E. Labossière, Mlle B. Montpetit; MM. Bourasse, A. Pelletier. M. Pierre Turgeon remporta le prix d'entrée. Un court programme musical, grâce aux talents de Mmes D. Montpetit et Bouchard, puis MM. D. Montpetit, Kamhouroff et Turgeon, vint clôturer cette agréable soirée.

Les dames nous annoncent la prochaine partie de cartes pour le 4 avril. Tous les paroissiens et leurs amis sont cordialement invités.

D'ici une semaine nous commencerons notre retraite paroissiale. Le R. P. Aubin, C.Ss.R., en sera le prédicateur. Les dames et demoiselles sont conviées du 21 mars au 27 et les jeunes gens et messieurs du 28 mars au 3 avril.

ST-JOACHIM

Samedi matin en notre église paroissiale eurent lieu les funérailles de Mme Oscar Nobert, décédée à l'hôpital Général à l'âge de 85 ans.

Le R. P. G. Michaud, curé, officiait assisté des RR. PP. O. Giroux, o.f.m., et G. Durocher, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires (Dames de Ste-Anne) furent: Mme W. Legris, Mme J. M. Fontaine, Mme J. B. Hurtubise, Mme E. Gourdine, Mme L. Belland et Mme J. Latour. Les porteurs furent: L'hon. Lucien Maynard, MM. A. Déchène, J. M. Fontaine, E. Gourdine, B. Trudel et J. B. Hurtubise.

Assistaient au sanctuaire et à la chorale: Les RR. PP. O. Fournier, o.m.i., Provincial, A. Boucher, o.m.i., Provincial du District de Grouard, J. Patoine, o.m.i., M. l'abbé J. E. Lapointe, curé de Beaumont, et M. l'abbé J. A. Normandeau, et le R. P. Duhaime, o.m.i.

La défunte laisse, outre son époux, rentier, trois fils et quatre filles: Julien, de Cluny, Jean, de Black Diamond, Joseph, d'Edmonton, Mmes A. Gourdine, L. Ayotte, d'Edmonton, Mme L. Crétin, de Cluny, et Mme J. Hamel, de Bonnyville, ainsi que 28 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

M. et Mme Oscar Nobert ont célébré leurs noces de diamant il y a juste deux mois.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Félicitations à M. Roland Patenaude qui vient de recevoir une promotion au Pacifique Canadien et qui sera maintenant stationné à Calgary. Mme Patenaude et leurs trois enfants demeureront à Edmonton et nous sommes assurés d'avoir le plaisir de revoir M. Patenaude souvent parmi nous. D'autre part nous regrettons son départ car M. Patenaude fut toujours très dévoué aux organisations paroissiales.

M. Eugène Trottier eut le bonheur de rencontrer lundi matin son frère Maurice qui arrivait de St-Denis, Anjou, France. Maurice a fait le voyage par avion jusqu'à Montréal et là il fut très ému de l'accueil chaleureux qu'il reçut de la part de la Société d'Etablissement Rural.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille du Berger à l'occasion de la mort de Mme H. du Berger, et dont les funérailles eurent lieu à St-Joachim lundi matin:

Baptêmes: Marie Josephine Marguerite, fille de M. et Mme Louis L'Heureux (née Imelda Dozois). Parrain et marraine, Emery et Josephine L'Heureux.

Philippe Jacques Hirbec, fils de M. et Mme Pierre Hirbec (née Anna Marie Robin). Parrain, M. Jacques Robin; marraine, Mlle Rita Broadhead.

Dimanche le 21 mars ,à 8h.15 p.m. il y aura dans la salle paroissiale grande soirée récréative sous la direction de Mme J. St-Martin. Cordiale bienvenue à tous!

Lundi, le 15 mars, avaient lieu en l'église St-Joachim, les funérailles de Mme Helena du Berger, née Gélinas, décédée à 49 ans, dans sa résidence, 6722 - 81e rue, dans la nuit du 11 mars.

Le R. P. A. Boucher, o.m.i., provincial de Grouard, cousin de la défunte, chanta le service. Il était accompagné comme diacre et sous-diacre des Fères M. McAnally, curé de St-James, et J. Turcotte, o.m.i., curé de McMurray. Le deuil était conduit par ses trois fils, Georges, de Montréal, Roland, de Virdin, Man., et Alain, de Montréal, ainsi que de ses frères, Oscar, de Rutland, B.C., Elphège et Lionel, de Brocket, Alta., et Roméo, de Trochu, et sa soeur, Mme J. O'Pitz, de Stettler. Elle laisse en outre sa fille Hélène (Mme Dave Wilson) de Trenton, Ont., sa soeur Cécile (Mme Vaugeois) de Montréal, son frère Donat, de Mitatchewan, Ont.

La défunte était bien connue à Edmonton dans le monde des affaires et avait de nombreux amis dans la paroisse St-Joachim. Elle appartenait à la paroisse St-James; mais, selon ses dernières volontés, elle eut ses funérailles à St-Joachim.

R.I.P.

LE COLLEGE SAINT-JEAN

Nos "FRONTENACS"

Si vous aviez été ici mercredi matin, vous auriez pu entendre plus d'un gars se demandant: "Mais quel est le pointage?" Mais toute cette histoire de pointage commença samedi soir. En effet, ce soir-là, notre équipe de gouret rencontrait celle de Ray dans la dernière partie des semi-finales de la Ligue des Collèges et Campagnes. Les "Frontenacs",—c'est le nouveau nom que les élèves ont voté pour notre équipe,—battaient l'équipe de Ray par le pointage de 12 à 2. Ce même soir, St-Albert battait le Collège St-Antoine par le compte de 5 à 4. Nous voilà donc dans les finales contre St-Albert. Comme vous le savez, les finales consistent dans une série de trois parties et celui qui en rapporte deux est le gagnant de la Coupe.

La première partie eut lieu au Collège, dimanche soir. Il est inutile de dire que tous nous attendions la fin de la troisième période avec anxiété. Dans les dernières mintues, Saint-Albert compte deux buts, l'un après l'autre, ce qui les rendait maintenant victorieux. Mais voilà qu'un de nos Frontenacs lance la rondelle dans le filet opposé. L'espoir renaît! Mais rien à faire, le sifflet vient mettre fin à la partie par le compte de 8 à 7 pour nos adversaires.

Mardi soir, avec encore quelque espoir au coeur et quelque énergie dans les jambes, notre équipe joue sa deuxième partie à l'Arène. Les élèves n'ont pu y assister mais parait-il la joute fut toute aussi chaude et palpitante que dimanche soir. Les Frontenacs sont revenus au Collège vainqueurs par le pointage de 7 à 4.

Qui gagnera? Voilà la grande question qui se discute présentement. Elle sera résolue en fin de semaine probablement. En attendant, on examine les deux équipes, on fait de petits paris, on pratique et on attend patiemment une température favorable pour jouer.

Souhaitons cependant à nos Frontenacs un bon succès dans leur joute finale et qu'ils retirent de leur travail ardu le fruit qu'ils méritent et attendent.

Mais est-ce seulement le sport qui nous préoccupe cette semaine? Non, du moins pas chez le Père Régnier. Mardi se clôture la râfle de l'auto au profit de notre Centre de Loisir. Quoique tous les collégiens aient déjà rêvé de posséder cette voiture si somptueuse et si moderne(!?), nul parmi nous ne la gagna. C'est M. C. Bérubé de Beaumont qui fut l'heureux gagnant. Félicitations à M. Bérubé. Quant au Centre de Loisir, l'activité progresse toujours et nous espérons pouvoir y entrer d'ici quelques semaines.

Au Collège même, la saison morte passe presqu'inapperçue maintenant que nous pouvons nous servir du gymnase pour nos activités sportives. Quant aux autres activités, elles ne flânent pas. Le Congrès de la Relève,—nous vous en reparlerons dans un prochain article—se prépare avec intensité. Le "Saint-Jean" a sorti son numéro de février cette semaine. Très intéressant numéro! Le Ciné-Club présente en fin de semaine "Never Take No For An Answer". Les dirigeants du programme du Collège, le samedi soir à 5:30 heures, travaillent toujours avec le Père Durocher pour présenter une émission aussi intéressante que possible. L'écoutez-vous?. . .

Ainsi donc, vous pouvez voir, chers lecteurs, que notre jeunesse étudiante manifeste encore beaucoup de vie et d'ardeur.

La semaine prochaine, nous essaierons de publier un reportage de la partie finale de gouret de la Ligue des Collèges et Campagnes. Au revoir donc et à la semaine prochaine.

MORINVILLE

Depuis les fêtes jubilaires du Couvent Notre-Dame, tout le monde s'est occupé de répondre généreusement à l'appel des RR. PP. Salésiens de St. Mary's Home. Quelques pieuses industries ont semblé avoir contribué au succès de la Campagne de Souscriptions, non seulement ici mais partout dans la région d'Edmonton. Par un beau dimanche, deux enfants de l'Institut sont venus, par faveur du R. P. Louis, S.D.B., distribuer aux fidèles des enveloppes d'offrandes. Le lendemain, ils ont visité les classes, de sorte que tout le monde a pu les voir; mieux qu'en images. De plus, durant deux semaines, les propriétaires du cinéma de Morinville, M. et Mme Harry Heffer, ont tenu à prendre part à la collecte en y versant toute la recette de dix représentations des films bien choisis de Boys' Town et Men of Boys' Town. Les écoles aussi ont donné largement, de sorte que la paroisse fera bonne figure dans la liste des contribuants au bien-tre des garçons orphelins.

Entre-temps, la paroisse s'est enrichie d'un nouveau-né par semaine, 15 baptêmes depuis le jour de l'an. Parmi les derniers venus, on a enregistré: Lorraine Bokenfohr, premier enfant de M. et Mme Joseph Bokenfohr. Mme Mary Bokenfohr et M. J. W. Truscott étaient de cérémonie, le 12 février.

Le dimanche suivant, c'étaient M. et Mme Damien Ricard qui faisaient baptiser une petite fille sous les noms de Elaine Marie Rita. M. et Mme Marcel Ricard (Rita Bachand) étaient parrain et marraine.

Le dimanche 7 mars, M. Julien Bauwens et son épouse Simone Ricard, amenaient au baptême un petit garçon qui a reçu les noms de George Herman. Parrain et marraine, M. Herman Bauwens et son épouse Germaine Tieulé, ci-devant de Legal.

Dimanche dernier, 14 mars, M. Raymond Pelletier et son épouse Ollene Mellot présentaient au baptême une petite fille qui s'appellera Carol-Anne et aura comme parrain et marraine M. Aloysius Kieser et Mlle Madeleine Kieser.

Deux mariages en avril se dessinent à l'horizon: Mlle Cécile Houle, fille ainée de M. et Mme Arthur Houle (Emilia Dupuis) se propose d'épouser M. Vernon Z. Demers, de Bon Accord.

D'autre part, Mlle Rachel Tellier, fill de M. et Mme Robert Tellier, convolera pour la première fois, avec un aviateur du nom de Almon J. Trider, de Halifax.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Son Excellence Mgr Henri Routhier, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, eut la condescendance de confirmer, dans sa chapelle privée de l'évêché, mardi le 9 mars, Mlle Elizabeth Dora Stokes de Enilda; elle désirait recevoir le sacrement de Confirmation avant son mariage (qui doit avoir lieu après Pàques, avec un catholique de Warrensville, près de Grimshaw); madame Frank Kobat, de Enilda, fut sa marraine; cette demoiselle, convertie de l'anglicanisme, ne fut baptisée qu'en octobre 1953.

Le 10 au soir, après le salut du St-Sacrement, notre aumônier décida de se faire enregistrer comme patient en vue de guérir un commencement de grippe; ce fut sage de sa part, et il reçut la consigne de garder le lit; il put dire sa messe le 11, mais le 12, il ne donna que la communion (par prudence); le Docteur Cable le remit sur pieds et il put dire sa messe le 13 et les jours suivants; n'ayant pas permission de sortir le 14 pour ses deux missions: Gilwood n'eut pas de messe à 10½, mais pour Enilda, les PP. de Grouard donnèrent la messe à 4 heures. Lundi, le 15, notre aumônier peut de nouveau vaquer à ses occupations; tout est bien qui finit bien.

Nous avons 37 catholiques au nombre de nos patients et tous font leur possible pour prendre congé de nous le plus tôt possible.

La température varie de jour en jour, mais le printemps domine, et nous acceptions sa venue.

N'oublions pas que nous sommes en Carême et agissons en conséquence en suivant les directives, si sages, de notre Mère, La Sainte Eglise; "si nous ne faisons pénitence, nous périrons tous".

La vie française à Victoria, C.-B.

La partie de cartes de février, du "Club Canadien français", au profit du fonds spécial pour les besoins de la future paroisse de langue française, eut lieu "Au Vieux-Québec".

Les gagnants: Au lexicon, Mme Georges Parent; canasta, Mmes Daniel Kenny, Henri Côté, Maurice Pelletier et M. Georges Terrien; bridge, Mme Hartnell, Mme Brosse et Hamilton. La prochaine soirée est fixée au vendredi 19 mars.

M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, M. et Mme Abraham Beaulac, de la rue Linden, sont rentrés d'un voyage au Mexique et en Californie.

Mme Joseph Frenette nous revient d'une visite chez ses parents et amis en Saskatchewan.

M. Albert Savoie, de Winnipeg, représentant de Gaspard Agencies, en voyage d'affaires sur la côte, a passé quelques jours à Victoria.

M. et Mme Georges de Verteuil, de Trinidad, Antilles, se sont inscrits à la "Librairie Française".

Aux amis du distingué conférencier Paul Vialar qui désirent lire ses oeuvres, la Librairie française vient de recevoir, l'Eperon d'argent, La rose de la mer, La maison sous la mer, etc. Vous y trouverez également les ouvrages de Maurice Bedel.

A l'approche des retraites paroissiales vous voudrez visiter le comptoir d'articles religieux. Les crucifix sont magnifiques, les missels, les images d'art et les fantaisies à motif religieux vous donneront l'occasion d'offrir des souvenirs de retraite qui ont une signification.

M. et Mme Joseph Tremblay, de la route Foul Bay, M. et Mme Donat Bolduc, à Henribourg, Sask., ont passé cette fin de semaine à Campbell River, à Port Alberni. Les Bolduc s'embarquaient à Nanaimo, dimanche pour le voyage de retour en Saskatchewan.

Mme Georges Parent assistait à la réunion du Bureau de la Fédération le lundi 8 mars, à la paroisse des Pères du St-Sacrement, à Vancouver.

Savez vous?. . .

Le Canada possède environ 15,000 milles de cours d'eau et de lacs navigables.

* * *

Environ 6 pour cent de la superficie de notre pays consiste en nappes d'eau douce.

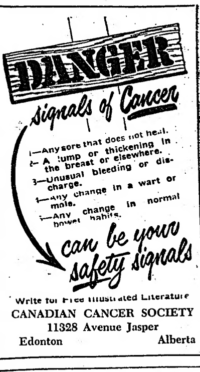
* * *

Les tecniciens en hygiène alimentaire recommandent que les enfants de moins de douze ans boivent environ une chopine de lait par jour. Les adolescents devraient en boire une chopine et demie.

* * *

On dit que de tous les arbres, c'est le peuplier, le chêne, le frêne et l'orme qui attirent le plus la foudre.

Au cours du premier semestre de 1953, il y a eu trois naissances pour chaque décès au Canada





A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE CHFA



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Enfin me revoici. . . pour d'autres c'est. . . "encore lui". . . de toute façon j'y suis, j'y reste. Plusieurs ont constaté avec joie mon absence du journal la semaine dernière. . . cependant comme vous le voyez c'était une fausse joie car. . . Pour ceux qui s'intéressent (?) à cette colonne je donne la raison de mon absence. . . ma trop-grande humilité! Mais parlons sérieusement, comme ma photo et ma biographie paraissaient déjà dans cette page je n'ai pas cru devoir tapisser le journal de ma personne. C'est une raison qui en vaut bien une autre, pas vrai?

Mais parlons plutôt du Ranch, des auditeurs et de MON lecteur. Au cours des deux dernières semaines tout s'est passé de la façon la plus normale au Ranch — Visiteurs, musique, commerciaux, etc. Cependant dans le domaine provincial, le budget a été publié; que de surprises l'Alberta est plus riche que jamais; plus d'argent en caisse que de dette; je voudrais bien pouvoir en dire autant. Il ne faut pas s'en faire, les plus grandes maisons d'affaires ont des dettes, c'est donc encourageant. La semaine dernière j'ai fait une petite expérience, j'ai posé une question à plusieurs visiteurs du Ranch. "Que feriez-vous, si vous trouviez un puits d'huile?" Je vous assure qu'il n'a pas manqué de réponse: "Je ferais le tour du monde," "J'arrêterais de travailler", "je m'achèterais une maison", etc., etc. Cependant une réponse m'a frappé et vaut sûrement la peine d'être mentionnée ici — elle venait de la part d'un jeune homme d'une vingtaine d'années. "Moi, eh bien, j'ouvrirais tout simplement une poste de radio français en Colombie!" Combien y en a-t-il parmi vous, amis lecteurs, qui auraient fait la même réponse? Evidemment lorsqu'on est jeune souvent on parle sans trop y penser et, me direz-vous, si ce jeune homme avait en main la somme nécessaire mettrait-il sont projet a exécution? Peut-être que non, cependant le simple fait d'y penser c'est déjà heureux. Le temps n'est pas si éloigné où nous mêmes les albertains devions nous contenter des programmes anglais et si aujourd'hui nous avons notre poste, c'est grâce à la générosité de tous et chacun. Cependant n'oublions pas nos frères par la langue, les 42,000 Canadiens français de notre province soeur. Revenons maintenant a la réponse du jeune homme. En plus de démontrer un bel idéal ce jeune homme a prouvé, quoi qu'en disent les autres, que la jeunesse française n'est pas prête à abandonner sa langue. Franchement on serait peut-être porté à en douter en écoutant certains jeunes — heureusement qu'il y en a d'autres — et ils sont plus nombreux qu'on le croit.

Nous sommes ici une minorité française et même avec un poste de radio français et un journal, il nous faut lutter pouce par pouce pour conserver notre langue. Il serait scandaleux de voir nos jeunes perdre tout ce que nos ancêtres nous ont obtenu et dont nous bénéficions aujourd'hui.

Parlant d'anglais et de français je demanderais une autre fois à tous les visiteurs du Ranch de bien vouloir s'adresser au micro en français. Si notre programme était bilingue aucun doute que nous n'aurions pas assez d'une heure et demie par jour pour recevoir tous les visiteurs. Notre poste est français, notre tâche est de faire survivre notre belle langue en Alberta et il n'est pas normal que l'on entende les gens parler en anglais au Ranch 680. Je suis convaincu que les auditeurs comprennent notre situation et nous donneront leur entière coopération.

Sur ce, rendez-vous demain au Ranch 680.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner:
$50.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9h.30 a.m.

Quelques disques: C.T.G., du lundi au vendredi, à 9h.50 a.m.

Un voyage en autobus: A mon avis, le mercredi, à 12h.25 p.m.

$3000.00: Je vous ai tant aimé, du lundi au vendredi, à 8h.45 a.m.

Club de la Radio

M. Joseph Pariseau, Donnelly.
Mme Joseph Henri Lirette, Bonnyville.
M. et Mme Jean Jules Fortin, Peace River.
M. et Mme Arthur Dentinger, Falher.
M. l'abbé A. Ricard, Plamondon.
Mlle Denise Blain, Bonnyville.
M. Jean B. Currat, Entrance.
M. Eugène Lanctot, Girouxville.
M. Alfred Tessier, 10502-136 rue.
M. François Ulliac, Gourin.
M. A. Dupuis, 9902 - 82 ave.
Mme J. A. Mireault, 10646-96 rue.
M. Henri Legay, North Edmonton.
M. Albert Gaumont, 12813-85 rue.
M. Frank Dussault, 11813-85 rue.
Mme Geneviève Lessard, 12440-125 rue.
M. Raoul Lapointe, Morinville.
M. Louis Ulliac, Gourin.
Srs de l'Assomption de S.V., Thérien.
Mme Joseph St-Martin, 11215-100 ave.
M. Joseph St-Martin, 11215-100 ave.
M. Jules Dumas, Falher.
Dames de Ste-Anne de St-Joachim, a/s Mme Lucie Fortier, 10217-106 rue.
M. Albert Roy, Morinville.
M. Arsène Plouffe, LaCorey.
Dames de Ste-Anne de Guy, a/s Mme Sylvain De Lefebvre, sec.-trés., Guy.

Réponse de Son Exc. Mgr Panico

(suite de la page 2)

me l'Eglise de Rome, baptisée dans le sang des martyrs, d'une Eglise qui, grâce à la protection de Dieu et au courage intrépide de ses chefs spirituels, a pu, malgré tous les obstacles prendre racine, se développer et grandir, au point de faire aujourd'hui l'admiration des chrétiens du monde entier: "fides vestra annuntiatur in uni-universo mundo" (Rom. I, 8).

Cette foi, des témoignages qu'on ne saurait démentir, l'attestent hautement. Ce sont les nombreux et riches sanctuaires qu'au cours des générations passées vos ancêtres ont bâtis, signe de votre espérance dans leurs valeurs surnaturelles. C'est aussi cette dévotion ardente envers la Mère de Dieu, qui s'est exprimée magnifiquement et splendidement, il y a quelques années, dans le Congrès Marial d'Ottawa, et qui ne manquera pas, j'en suis sûr, de se traduire encore au cours de cette Année Mariale, en de grandes manifestations de piété à travers tout le pays. Et que dire du témoignage de votre fidélité au Saint-Siège, de votre filial attachement à l'auguste personne du Saint Père, de votre obéissance à ses directives, de vos fréquents et pieux pèlerinages au Siège de Pierre, de votre générosité à secourir les oeuvres de charité pour lesquelles le Vicaire même du Christ vous tend la main au nom des pauvres et des païens?

Mais votre foi ne s'arrête pas là. Poussés par un esprit de conquête apostolique, vos fils, généreux à répondre à l'appel du Christ qui a soif d'âmes, se consacrent de plus en plus nombreux aux missions en pays lointains. L'Eglise canadienne, parvenue à la maturité, peut, sans s'appauvrir, mobiliser aujourd'hui une éclatante légion de missionnaires, prêtres séculiers, religieux et religieuses. Ceux-ci déploient leur zèle, et dans les régions que l'Evangile doit encore conquérir en tout ou en partie, et dans ces autres pays où les populations chrétiennes souffrent d'une pénurie tragique de prêtres, d'ouvriers et d'ouvrières évangéliques. Voilà le don de l'Eglise du Canada au monde entier: ses quatre mille missionnaires, qui, partis de chez vous, se sont répandus des terres glaciales du Grand Nord canadien aux îles les plus lointaines de la terre, ambassadeurs de l'Evangile et de la culture de leur pays.

Chers frères, continuez à marcher sur les chemins lumineux de la foi et de l'action; continuez à mettre les richesses spirituelles et les richesses matérielles dont la Providence vous comble, au service de l'amour des déshérités; continuez, selon votre vocation, à semer à pleines mains la vérité et l'amour, dans ce monde tragiquement divisé par la haine et la violence et la peur, pour y faire lever une nouvelle moisson de justice et de paix, une justice et une paix que les idéologies athées sont impuissantes à donner puisque c'est Dieu seul qui en est le principe.

Nous savons que l'oeuvre que notre divin Maitre a confiée à ses Apôtres ne parviendra à son achèvement qu'à la fin des temps: "donec veniat Filius hominis" (Mat. X, 23). Mais dans l'attente de cet achèvement et pour aider à l'accomplir, des générations d'évêques et de prêtres, des générations de fidèles, des générations de saints surtout, doivent avec force et constance travailler à étendre l'Eglise, la seule vraie société des disciples du Christ et l'unique bercail de l'unique Bon Pasteur.

Avant de terminer, et tout en priant le bon Dieu de verser dans vos âmes l'abondance de ses grâces, je salue en vous, Excellence Révérendissime, et en vous, mes chers frères en Notre-Seigneur, tout le peuple canadien, avec ses chefs religieux et civils, avec ses prêtres et ses fidèles, si près les uns des autres. Je salue les religieux et les religieuses qui poursuivent la perfection évangélique par la voie des conseils et de leur règle particulière et à qui les causes de l'éducation chrétienne et de la charité du Christ doivent tant dans ce pays. Je salue les missionnaires canadiens particulièrement ceux du Grand Nord — qui au prix de renoncements et de sacrifices continuels, poussent les conquêtes de l'Evangile, selon le mot d'ordre du divin Fondateur de l'Eglise, jusqu'aux extrémités de la terre.

Je recommande ma mission aux prières de tous. Envoyé ici par le vicaire de Jésus-Christ sur terre, je n'ambitionne rien d'autre que d'être au Canada que j'aime déjà comme un précieux héritage, le foyer de son affection paternelle et l'instrument de son zèle pastoral, et je ne demande d'autre joie que celle de contribuer, avec la grâce de Dieu, au bonheur surnaturel de tous ceux confiés à ma sollicitude.

Puisse le Dieu Tout-Puissant et très bon, par l'intercession de la Douce Vierge Immaculée, sous les auspices de laquelle j'ai été sacré le 8 décembre 1935, et dont l'étoile tutélaire a toujours été mon inspiration et mon guide, selon la devise de mes armes "Respice Stellam", réaliser tous mes voeux pour vous, et entourer toujours de sa prédilection, l'Eglise et tout le peuple du Canada.

Rendez-vous avec l'actualité

Tous les soirs à 5h., du lundi au vendredi, on peut entendre sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, La Revue de l'Actualité. Cette émission est d'un très grand intérêt pour les albertains, car très souvent on y entend des reportages venant d'Edmonton.

A Paris la RTF a créé un service canadien, dirigé par Pierre Emmanuel, qui transmet tous les jours, à 10h.30 du matin HNE, un quart d'heure de chroniques et de reportages.

A Londres, le service nord-américain de la BBC, dont Nina Epton est l'une des principales collaboratrices, envoie également des chroniques tous les jours à 1h.15.

A Washington, Georges Wolff, journaliste, est toujours à l'affût de nouvelles; enfin, grâce à Andrew Cowan, représentant de Radio-Canada en Europe, nous pouvons obtenir des reportages de toutes les capitales du monde occidental. Comme les auditeurs ont pu s'en rendre compte, les événements de la vie canadienne sont largement représentés à la "Revue de l'Actualité", surtout depuis 1953. En effet avec l'expansion du réseau Français, on a pu donner beaucoup plus d'images de l'actualité canadienne et René Dussault, coordinateur des émissions françaises à Winnipeg, assure une liaison constante avec les différents postes des Prairies.

A Ottawa, Georges Huard, réalisateur des émissions françaises à CBO, peut compter sur une équipe de journalistes pour effectuer les reportages de dernière heure. Voilà donc l'équipe qui travaille pour assurer à la "Revue de l'Actualité" des reportages vivants et des actualités sonores. Il est intéressants de noter que la "Revue de l'Actualité", qui passe sur tous les postes du réseau Français de Radio-Canada a eu 255 émissions au cours de 1953 et au ocurs de ces émissions, les auditeurs ont pu entendre 1306 chroniques différentes: 556 en provenance du Canada, 541 d'Europe, 151 des Etats-Unis, 51 d'Asie, 5 d'Amérique Centrale et via Londres, une d'nAstralie, et une de Nouvelle-Zélande.

C'est à Montréal que l'on "édite" "La Revue de l'Actualité". Son réalisateur Lucien Côté, est assisté de Paul-Marcel Claude, anciennement du service des nouvelles et qui vient de succéder à Paul Rochon. Jusqu'à la dernière minute, les reportages et les informations affluent. C'est à eux qu'il appartient de choisir, de coordonner et de montrer les différents aspects de cette actualité parlée qui veut présenter toutes les faces de l'activité humaine, susceptibles d'intéresser les Canadiens. Et voilà pourquoi jusque vers 5h. du soir, les responsables de "La Revue de l'Actualité" n'ont d'oreilles que pour les reportages.

Moins de taxes pour les écoles catholiques

Sydney. — Les catholiques d'Australie jouiront d'autres dégrèvements fiscaux; ces réductions d'impôt sur le revenu atteindront les parents ayant des enfants d'âge scolaire.

Jusqu'ici, la déduction maximum annuelle, à l'égard des frais d'instruction pour un enfant, s'établissait à 75 livres australiennes, soit $168. Désormais, le dégrèvement comprendra, outre les droits de scolarité, le coût de la pension, des frais de voyages, des uniformes scolaires, et d'articles comme les chapeaux, les chemises, les bas; il portera également sur l'achat de manuels, de papeterie et d'outillage.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Quelle décision capitale la reine Victoria prit-elle en 1857 au sujet du gouvernement du Canada?

2.—Quel nom donne-t-on à cette baguette surmontée de deux ailes et entourée de deux serpents entrelacés?

3.—De quel dieu le caducée était-il l'emblème?

4.—La planète Pluton fait partie du système solaire. . . Elle tourne autour de notre soleil et, cependant, ses habitants, s'il y en avait, ne se douteraient même pas de la présence de ce soleil. Comment expliquez-vous tant d'aveuglement?

5.—Quand une femme se prend pour une héroïne de roman, quelle est l'héroïne de roman dont le nom a servi à fabriquer le nom de cette manie?

6.—De quelle boulangère est-il question dans la chanson: "La boulangère a des écus. . . qui ne lui coûtent guère?"

7.—Quel est le héros mythologique qui, d'après la légende, fit communiquer l'océan Atlantique avec la Méditerranée en fendant en deux le rocher qui les séparait?

8.—Dans la poésie célèbre de Verlaine, de quels violons parviennent les 'sanglots longs qui blessent mon coeur d'une langueur monotone"?

9.—Voulez-vous me dire comment il se fait que l'on emploie le même mot dans les deux sens suivants: calcul mathématique et calcul biliaire?

10.—Quelle chanson patriotique très connue Georges-Etienne Cartier a-t-il composée?

REPONSES

1.—De faire Ottawa la capitale du Canada.

2.—Le caducée.

3.—De Mercure: ils symbolisaient le commerce grâce à la concorde.

4.—Pluton est si éloignée du soleil que, de cette planète, le soleil paraît à peine plus brillant que la plupart des étoiles que nous voyons.

5.—Le nom de madame Bovary a servi à fabriquer le mot bovarisme, la manie de se croire née pour un destin de grande amoureuse romanesque.

6.—De Marie-Antoinette. (Louis XVI fut appellé le boulanger, la reine, la boulangère et le dauphin, le garçon de boutique; parce que, au mois d'octobre qui suivit la révolution, la famille avait distribué du pain aux foules affamées qui se rendaient à Versailles).

7.—Hercule. Le nom de Colonne d'Hercule est resté dans la littérature.

8.—Les sanglots longs des violons de l'automne.

9.—Parce que les anciens Romains se servaient de pierres pour compter. Etymologiquement, calcul, dans les deux expressions veut dire pierre..

10.—O Canada, mon pays, mes amours.

Le Saint-Père a reçu les cendres

Cité du Vatican. — S. S. Pie XII, qui se remet, lentement d'une grave maladie, a reçu les cendres. Des millions de catholiques, à travers le monde entier, ont fait de même, en ce jour qui marque l'ouverture du Carême.

Le R. P. Robert Leiber, jésuite allemand, qui agit comme secrétaire particulier et archiviste du Saint-Père, a imposé les cendres au Pape avant de célébrer la messe dans la chambre du Souverain Pontife.

La France se préoccupe de l'alcoolisme

Après une longue discussion, le Conseil économique a adopté, sous réserve de nombreux amendements, le rapport du Dr May sur l'alcoolisme en France par 77 voix contre 23 et 49 abstentions. Le rapport constate que "La France dépense pour la boisson une partie du revenu national supérieure à celle que représente l'ensemble des dépenses sanitaires". Le Dr May préconise une campagne énergique pour dénoncer les dangers de l'alcoolisme: l'interdiction de la publicité en faveur des boissons alcoolisées, la modification du régime des bouilleurs de cru, la diminution progressive des débits de boissons, une politique permettant de vendre les boissons non alcoolisées ou faiblement alcoolisées meilleur marché qu'actuellement, l'étude de la réduction des surfaces cultivées en vignes et pommes à cidre, le refus de considérer comme circonstances atténuantes, en matière de délit et de crime, l'ivresse et l'alcoolisme chronique; la création de véritables centres de traitement dirigés par des médecins spécialisés. Dans une intervention, M. André Philip a déclaré: "La lutte contre l'alcoolisme ne doit plus être simplement une propagande verbale, comme on l'a fait depuis trop longtemps, pauvrement financée par l'Etat et plus que compensée par la propagande et la publicité faites en sens inverse".

L'observateur

Plusieurs se souviennent de la série d'émissions présentée par CHFA, lors de la fête de Noël. Ce programme ayant connu une grande popularité, les directeurs de CHFA ont décidé de présenter une autre série d'émissions de ce genre à l'approche de la grande fête de Pâque. Légende Pascale sera entendu tous les jours de la semaine, 10h.30 a.m. à compter du 22 mars. Les textes seront de Nana Dauvillier et la réalisation a été confiée à Jacques Thibault. Le tout est commandité par Army and Navy.

* * *

CHFA demeurera sans gérant pour quelques semaines. En effet, M. Réimillard s'envolait mardi dernier vers Montréal afin d'assister à la réunion des directeurs des postes du réseau Français de Radio-Canada. Peut-être nous reviendra-t-il avec quelques commanditaires du Québec?

* * *

Du 19 au 29 mars ce sera la semaine Templeton. Vous pouvez gagner plus de $250.00 en prix. Les pharmaciens peuvent aussi gagner des prix intéressants. Ecoutez les nouvelles Templeton à 8h.30 tous les matins pour plus de détail.

* * *

La première de "Bouche Trou" a eu lieu, au moment où vous lirez ces lignes la seconde émission aura également été entendue. Parlons plutôt de la première. Il manquait une émission de ce genre à CHFA. C'est difficile d'être drôle toutes les semaines, nous verrons si Géralde Lachance pourra nous faire rire tous les mardis soirs, en attendant, félicitations pour la première émission.

* * *

Mercredi le 17 mars c'est la fête des Islandais c'est-à-dire la St-Patrice. CHFA présentera un programme spécial à cette occasion. On a confié la réalisation de cette émission à Jacques Thibault. Nous devons ce programme à Sunley Electric. Entre parenthèses, bien que ce commanditaire n'ait pas d'émission régulière à CHFA, il se passe rarement une fête sans qu'il ne présente une émission spéciale. Messe de minuit à Noël, Réveillon du Jour de l'An.

* * *

Tous les samedis soirs de 7h.30 à 8h.30 CHFA présente, grâce à son affiliation au Réseau, le R. P. Desmarais, o.m.i. Un programme à ne pas manquer, le Père Desmarais est l'un des prédicateurs les plus écoutés au pays. Ses prédications sont très intéressantes et très goûtées de l'auditoire.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

La ligue de l'ouest en est rendue à son sprint final. Il ne reste que deux parties à jouer pour la majorité des clubs. Au moment où nous écrivons ces lignes, Vancouver et Calgary se disputent toujours la première place. Vancouver a cependant quatre parties à jouer tandis que Calgary n'en a que deux. Nous favorisons donc Vancouver pour terminer la saison en première position. Calgary sera en deuxième. Saskatoon et Edmonton de leurs côtés ont encore deux parties à jouer; ils recevront Victoria à tour de rôle, Edmonton jouera à Calgary et Saskatoon à Vancouver. Nous pouvons donc prévoir qu'ils gagneront sur leur glace contre Victoria et qu'ils subiront des défaites à l'étranger contre les puissants Canucks et les non moins redoutables Stampeders. Même au risque de me voir accusé de lèse-majesté, je prédis donc que Saskatoon terminera en troisième place, un point en avant des Flyers. Quant au Victoria, il devra jouer la majeure partie de ses dernières joutes dans les prairies, et nous croyons impossible qu'il gagne trois d'entre elles; il demeurera donc en cinquième position. Le New-Westminster jouera une partie contre Vancouver et l'autre contre Seattle; concédons-lui une victoire et une défaite. Le classement final sera donc, nous le croyons: Vancouver, Calgary, Saskatoon, Edmonton, Victoria, New-Westminster et Seattle. Si nos prévisions sont justes, les séries semi-finales auront lieu entre Vancouver et New-Westminster, Calgary et Victoria, et Edmonton et Saskatoon. Et nous nous risquons à faire une autre prédiction: ce sera un club des prairies qui sera le champion de la ligue de l'ouest cette année.

Les Flyers seront en pleine force pour ces finales. Bill Folk m'a confié samedi dernier qu'il croyait pouvoir obtenir la permission du médecin de retourner au jeu pour les éliminatoires. Resterait Frank O'Grady dont le cas n'est pas encore réglé. Glen Hall semble en meilleure force que jamais, et deux de nos lignes d'avant font un travail encore meilleur que de coutume. Ce sont les lignes Sclisizzi—Bud Poile—Don Poile, et Uniac—Hannigan—Bonin. Stasiuk fera sans doute du bon travail s'il passe son temps sur la glace au lieu du banc des punitions. Quant à la défense, avec le retour de Folk et la présence de Hrymnak, Thibault, Bucyk, aidée à l'occasion par Bud Poile, elle promet d'être meilleure que jamais.

L'Alberta et Edmonton en particulier auront connu cette année une des plus fameuses équipes de curling que le Canada ait produit. Les gens de Matt Baldwin ont gagné successivement, le bonspiel d'Edmonton, le championnat de curling de la province, le championnat du Canada et le trophée Brier, et enfin la semaine dernière, le championnat du carspiel des commis-voyageurs de l'ouest du Canada. Ce dernier championnat leur a valu l'agréable plaisir de gagner quatre automobiles, l'enjeu de ce tournoi.

Au quilles, c'est la ville de Winnipeg qui a cumulé le plus de points au cours des compétitions qui se sont déroulées à Calgary la semaine dernière. Calgary vint au deuxième rang, et Edmonton fut bon troisième. Dave Bissett de Vancouver remporta le championnat masculin, et Marie Curry de Calgary remporta la palme chez les dames.

Gérald Lachance.

Taxis pour prêtres

Un service de taxis gratuits pour prêtres a été organisé par un groupe de laïcs catholiques allemands. Les prêtres qui pour l'exercice de leur apostolat ont besoin d'un moyen de transport rapide, téléphonent et une auto est mise à leur disposition. Au premier appel, 50 propriétaires de voitures se sont groupés et ont acheté une voiture. Cet exemple a été suivi dans d'autres villes allemandes. Bientôt Lubeck possédera aussi un "service de taxis gratuit".

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9:00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnel
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions



La Moisson est grande

Saint Joseph

Vendredi prochain, l'Eglise invitera ses enfants à fêter saint Joseph, le père adoptif de l'Enfant-Jésus, l'époux de la Vierge Marie, le protecteur de l'Eglise universelle. Rendons hommage d'abord à la Trinité Sainte qui a su préparer, en Joseph, une âme digne du rôle éminent qu'il devait tenir auprès de Jésus Lui-même, de sa très sainte Mère et de son Epouse — l'Eglise. Et rendons hommage à Joseph, félicitons-le non seulement d'avoir été appelé à une vocation unique, mais de s'être montré en tout point digne de la confiance que Dieu lui manifestait en l'appelant à un honneur si grand.

Saint Joseph a bien des titres à notre prière, nous pouvons le prier pour bien des raisons. Quand nous regardons le problème de la vocation, toutefois, nous nous tournons vers saint Joseph pour deux raisons particulières, semble-t-il: 1.—Si les vocations fleurissent normalement dans les foyers intensément chrétiens, le modèle et le protecteur par excellence des chefs de famille ne peut-il pas aider nos époux et nos papas à faire de leurs foyers des sanctuaires propices à l'éclosion de vocations solides? 2.—Si saint Joseph est patron et protecteur de l'Eglise Universelle, n'est-il pas de son intérêt et de son devoir de veiller spécialement sur les ouvriers de l'Eglise, sur les prêtres et les consacrés d'aujourd'hui et de demain?

Dans l'atmosphère moderne: qui est nôtre, nos papas et nos époux ont grandement besoin d'un protecteur puissant auprès de Dieu, d'un intercesseur efficace qui leur obtienne plus sérieusement les grâces et le courage qui les aideront à être dignes de la confiance que Dieu leur témoigne: époux chrétiens, songez-vous parfois que le bon Dieu vous a donné une épouse pour l'aider à gagner le ciel pour lequel elle est créée tout comme vous? papas chrétiens, songez-vous que Dieu se sert de vous non seulement pour engendrer des futurs élus, mais aussi pour les éduquer et les élever selon le Coeur de Dieu? Le mariage est un grand sacrement, mais hélas! un sacrement qu'on n'estime pas assez, un sacrement dont on oublie trop souvent la portée. Personne ne dira, je crois, que c'est facile d'être un époux et un père selon les désirs du bon Dieu, et pourtant, il faut s'y essayer sans cesse. Aussi nos papas doivent-ils s'appuyer sur quelqu'un pour être dignes de leur vocation, et ce quelqu'un, après Jésus et la Vierge, c'est le grand saint Joseph.

Si nous regardions plus souvent ce qui se passait dans l'humble maison de Nazareth, nous y verrions des beautés, des beautés qui attirent et qui invitent à les reproduire dans nos propres demeures. Voyons l'ineffable harmonie, la cordiale entente, le profond respect, l'amour sincère qui régnait entre Joseph et Marie, d'une part; et voyons ensuite les disputes, les bouderies, les rudesses dont les enfants sont trop souvent les témoins émus et craintifs. . . n'est-ce pas que nos foyers ne ressemblent pas toujours à celui de Joseph?

L'éducation des enfants n'est pas un jeu, mais c'est une lourde responsabilité dont on s'acquitte par les paroles et surtout par les oeuvres: **parler est bien, agir est mieux; conseiller est bien, prêcher d'exemple est mieux.** Et le Père de Jésus est là pour aider nos papas à soutenir leurs marmots par leur parole et par leur exemple de tous les jours.

En contemplant plus souvent cet humble époux de Marie et ce père effacé de Jésus, nos papas verraient plus nettement leur devoir, et ils sentiraient davantage le besoin de le prier pour obtenir de lui le courage et la vertu qu'il leur faut pour embellir leur vie temporelle et spirituelle surtout, le coeur qu'il leur faut pour être digne de leur si noble mission d'époux et de pères chrétiens.

Pour que nos papas aient le bonheur et la satisfaction d'être de vrais papas, confions-les à leur saint patron avec confiance. Nos patrons sont toujours prêts à nous aider, et ils le font dans la mesure où nous les invoquons. Que saint Joseph soit plus présent dans le coeur et dans les prières de nos papas, et nous aurons plus de papas honorés de fils prêtres et d'enfants religieux.

Nous qui aimons l'Eglise notre Mère, nous voulons son progrès constant dans le monde, nous voulons étendre le champ de son action rédemptrice; en un mot, nous lui souhaitons plus de prêtres et de consacrés. Rappelons à saint Joseph qu'il se doit de nous aider tous à embellir l'Eglise en faisant tout en notre pouvoir pour lui mériter de nombreuses et belles vocations — que saint Joseph veille spécialement sur les papas dont Dieu veut faire les papas d'un prêtre, d'une soeur.

Le chapelet quotidien

à CHFA

MARS

18. Chauvin (ou Morinville)
19. Diocèse de St-Paul.
20. Lamoureux.
21. Vicariat de Grouard.
22. Diocèse de St-Paul.
23. Legal.
24. Vicariat de Grouard.
24. Diocèse de St-Paul.
26. Immaculée-Conception.
27. St-Joachim.
28. Diocèse de St-Paul.
29. Vicariat de Grouard.
30. St-Edmond.
31. Diocèse de St-Paul.

Diocèse de St-Paul

19. — S. Exc. Mgr P. Lussier et un groupe de Chevaliers de Colomb, de St-Paul, et leur famile.

22. — M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, et un groupe de paroissiens.

25. — R. P. Levert, curé de Lac La Biche Mission, et les enfants de l'école.

28. — M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, et ses paroissiens.

31. — S. Exc. Mgr P. Lussier et les membres de la chorale de la cathédrale.

COIN DU MORALISTE

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: "Un article sur l'éducation, paru dans "The Journal", livraison du 8 mars 1954, définit ainsi le but principal de l'éducation: ". . . we may surely conclude that the primary objective of education must be the transmission of the inheritance of learning, with a view to both its good use and its improvement." Qu'en pensez-vous?"

Réponse: Il est bon qu'un problème aussi fondamental soit de temps à autre remis en question. Il est souverainement bon qu'on se fasse une idée aussi juste que possible de la fin de l'éducation. "Il est de suprême importance de ne pas errer en matière d'éducation, non plus qu'au sujet de la tendance à la fin dernière, à laquelle est intimement et nécessairement liée toute l'oeuvre éducatrice" (Pie XI, encycl. sur l'éducation chrétienne). A quoi donc doit tendre l'éducation?

Toute pertinente que soit la question que se pose l'auteur, la réponse qu'il y apporte ne saurait pleinement satisfaire un élément d'une suprême importance: la fin en vue de laquelle l'homme a été créé. Cette fin, c'est Dieu, c'est Dieu à connaitre, aimer et servir. Qu'on perde de vue ce fait, la vie humaine perd son orientation comme l'éducation elle-même. Selon Arnold Lunn, un penseur anglais, la réponse au problème de la fin et de l'objet de l'éducation, c'est un monosyllabe: Dieu. Pour le chrétien, "puisque l'éducation consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière" (Pie XI).

Mais je comprends que le naturalisme, qui a totalement bouleversé le concept traditionnel de l'éducation chrétienne, a bien du mal à penser les problèmes d'éducation en fonction de cette fin dernière de l'homme. La pensée contemporaire s'est malheureusement éloignée en masse de ses vieux ports d'attache. L'homme d'aujourd'hui a perdu la notion de lui-même. Comment observer le désordre actuel du monde sans le rapporter à cette érosion qu'ont subi les traditions chrétiennes dans le domaine de l'éducation. On a enlevé le ressort; alors comment la montre peut-elle encore marcher? Le christianisme ne se respire plus dans l'air. Nous vivions sur un capital spirituel qui s'amoindrit de jour en jour. Comment le christianisme peut-il se maintenir s'il n'est plus enseigné? Le chrétien souffre de cet état de choses.

Pour ce qui nous concerne ici en Alberta, on peut regretter sur le plan purement humain que notre système se soit engagé à fond dans l'application des principes de l'Education nouvelle, de ce que l'on appelle aussi le progressivisme, justement dénoncé par le Docteur W. G. Hardy dans une série récente d'articles publiés dans "The Journal"; on peut aussi regretter à ce même point de vue que le niveau de l'éducation ait sensiblement décliné en raison de ces théories appliquées d'une façon inconsidérée; mais à quoi ne peut-on pas s'attendre d'un système qui a perdu sa boussole? A-t-on jamais observé la sympathie qu'on manifeste à l'endroit des pays chrétiens sous contrôle soviétique, la Pologne par exemple, parce qu'ils sont progressivement dépouillés de leurs institutions chrétiennes pour être soumis à la sécularisation? N'est-ce pas ce qui s'accomplit depuis plus d'un demi-siècle dans la plupart des provinces canadiennes, y compris l'Alberta? A quoi rime cette lutte purement négative contre la délinquence juvénile?

Lord Halifax, chancelier de L'Université d'Oxford, s'exprimait ainsi le 29 mai 1943: "Si le christianisme est vrai, il est la chose la plus importante, la plus essentielle du monde et sa domination, pour ceux qui l'acceptent, doit être universelle. Les chrétiens doivent s'efforcer de faire de toute leur vie une réplique, si pauvre soit-elle, de la vie et de l'enseignement de Notre-Seigneur et Maître, Jésus Christ."

Pour rencontrer l'auteur sur le terrain où il se place, il faut considérer, au point de vue strictement humain, la réponse qu'il apporte à la question: qu'est-ce qui doit faire l'objet immédiat d'un programme d'études? Le problème intéresse les éducateurs chrétiens tout autant que les théoriciens de l'éducation sécularistc.

Je note que l'auteur se rattache à l'école traditionaliste. Pour lui, il s'agit d'emmagasiner le plus possible de connaissances en toutes les branches. Dans cette perspective, il s'ensuivrait que le meilleur programme serait le plus complet et que le meilleur élève serait celui qui réussirait le mieux à en retenir le contenu. On concevrait mieux une telle position si on pouvait la reporter à cinquante ans en arrière. D'où éducation livresque et intellectuelle, juxtaposition au lieu de subordination des branches du savoir. D'où également culture superficielle et effort exagéré de la mémoire. Le bon élève ne serait pas tant celui qui, au degré supérieur, réussirait à penser, mais celui qui saurait. Un régime de travaux forcés auxquels pas un adulte, ou peu s'en faut, voudrait se soumettre. Condensation des matières et des opinions d'autrui, résumés pour faire vite. Bref, du chauffage à blanc.

Une école tout opposée à celle de l'auteur fait profession d'une complète indifférence vis-àvis de l'objet des études et ne veut pour principe que l'intérêt subjectif. La boutade de Rousseau est connue: "Je hais les livres; ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas." Pour l'initiateur de ce qu'on appelle la pédagogie nouvelle, le professeur n'a rien à proposer à l'enfant; c'est à celui-ci de désirer, de chercher et de trouver. L'enfant ne serait pas à éduquer du dehors; il doit s'élever par en-dedans. Il doit se développer. Selon une représentante autorisée de cette école, Mme de Montessori, le rôle de l'éducateur consiste à éveiller l'éclosion des instincts-guides et à créer l'ambiance qui en favorisera le développement. Information directe substituée au manuel. Pas ou le moins possible d'enseignement collectif et de programmes fixes; mais ce que le système de cette province appelle "entreprise".

J'ai idée que la pédagogie idéale se situe entre ces deux positions extrêmes et que l'école doit donner un enseignement objectif, enseignement basé sur les matières traditionnelles à chacun des degrés, tout en se préoccupant de l'intérêt du sujet pour en permettre l'assimilation. Il y aurait beaucoup à dire ici. Mais à quelque distance que se situe un programme donné entre ces deux positions extrêmes, l'éducation ne peut se borner à développer et former l'esprit de l'enfant, ni à jouer dans le sens de ses intérêts ni se contenter même d'une synthèse de l'un et de l'autre; elle doit être chrétienne, c'est-à-dire, modeler la vie humaine sous toutes ses formes — sociale, domestique et individuelle, sensible et spirituelle, intellectuelle et morale — d'après les exemples et la doctrine du Sauveur.

Gratien.

La Semaine d'Education

Célébrée dans nos écoles séparées

Ecole Grandin

A l'occasion de la Semaine d'Education, mercredi dernier, le 10 mars, l'école Grandin était ouverte aux parents désireux de visiter les classes des grades 7, 8 et 9.

Plus d'une cinquantaine de visiteurs ont répondu à l'invitation qui leur était faite de venir rencontrer les professeurs et de constater par eux-mêmes le beau travail d'éducation accompli dans notre école.

Tous les parents montrèrent un grand intérêt à voir et à examiner les différents travaux de leurs enfants. Ils furent aussi agréablement surpris de constater que l'école Grandin est abondamment pourvue de tout ce qui peut servir à donner une éducation complète.

Notre bibliothèque bien fournie de bons et de nouveaux livres a grandement attiré l'attention comme source précieuse de formation et de culture pour notre jeunesse étudiante.

Le R. P. G. Michaurd, curé de la paroisse de Saint-Joachim, le R. P. H. Ferland, vicaire, de même que les abbés Reynolds et Malone, de la paroisse de Saint-Joseph, nous ont honorés de leur présence et nous montèrent leur appréciation pour l'oeuvre si importante que nous accomplissons auprès des élèves de notre école.

Ecole Sacré-Coeur

Le parents des élèves de l'école Sacré-Coeur ont répondu avec enthousiasme à l'invitation qui leur a été lancée de collaborer avec les professeurs lors de la semaine d'éducation.

Donc le 10 mars, à 1h.30 p.m., un groupe de parents assistait à une intéressante démonstration dans la classe française de Soeur Sainte-Gemma. Le programme consistait en chants, récitations, danses, lecture, épellation et arithmétique.

A 2h., c'était au tour des élèves des classes élémentaires de présenter un programme varié et intéressant dans la salle académique de l'école sous la présidence de M. D. Henderson. Les élèves du grade 3 sous la direction de Soeur Omer-Marie ont présenté un pageant, culmination de leur travail d'entreprise, intitulé: "Les enfants dans les principales nations du monde." Soeur Saint-Michel, titulaire du grade 4, présenta avec sa classe un numéro de culture physique où figuraient surtout les danses de folklore. Suivit ensuite un choeur parlé: "Abou Ben Adhem" par les mêmes élèves et deux récitations: "John A Dix" et "Mother Love". La classe de Soeur Calixte-de-Rome, grade 5, nous fit entendre le chant: "Modest Violet" et le poème: "One, Two, Three", par Henry Bonner suivis d'un chaud combat de tables de multiplication. Le programme se termina par une classe d'arithmétique donnée par M. D. Henderson à ses élèves du grade 6.

Un second groupe de classes élémentaires a tenu une réunion semblable vendredi, 12 mars, devant un grand nombre de parents. Les élèves du grade 1 se sont montrés bien intéressés à la leçon de catéchisme donnée par Soeur Saint-Winnifred. Il était question surtout d'obéissance aux parents. Une autre leçon de religion, cette fois sur l'année mariale, fut donnée par Soeur Modesta aux grades 1 et 2. Mlle M. Paradis avec ses élèves du grade 2, présenta une petite pièce intitulée: "Children of Canada", tandisque Mlle Biollo fit exécuter par ses élèves du grade 3, deux choeurs parlés: "The Sad Story of a Little Boy Who Cried" et "The Skipping Song". Ses élèves du grade 4, pour leur part, présentèrent une lecture dramatisée de "The Monkey Who Was Never Eaten Up". Pour finir ce sont les élèves de Soeur Valérie qui se sont fait valoir en montrant leur habileté à conter des histoires, même s'ils ne sont qu'au grade 6.

Une rencontre entre parents et maitres fut favorisée vendredi, le 3h. à 6h. p.m. Chacun des six professeurs de la section Junior High School put interviewer individuellement les parents de chaque étudiant du grade 9. Les professeurs ainsi que les parents se sont montrés bien satisfaits d'une telle initiative.

A l'occasion de la semaine d'éducation, l'Association de Parents et Maitres de la paroisse de l'Immaculée-Conception a retardé au deuxième vendredi du mois son assemblée mensuelle. En l'absence du président, M. Laurent Hébert, et du vice-président, M. Godbout, M. le curé Ketchen agit comme président. Mme Lucien Saint-Arnault, lut les minutes de l'assemblée précédente et le comité, chargé d'étudier la question d'une bibliothèque paroissiale, présenta son rapport. D'intéressants volumes, fournis par la librairie de la Survivance, circulèrent entre les mains des maitresses et des parents. Il fut adopté à l'unanimité que l'on monterait, le plus tôt possible, une bibliothèque paroissiale à l'usage des enfants, du moins pour le début.

L'ajournement fut proposé après l'étude de quelques autres questions concernant l'enseignement du français dans les grades inférieurs.

Savez-vous . . .

La production canadienne du sucre de betterave a atteint 241 millions de livres en 1951. La récolte de betteraves à sucre avait été de 963,000 tonnes.

* * *

La Royal Humane Society fut fondée en Angleterre en 1774 par les docteurs William Hawes et Thomas Cogan.

* * *

La première carte géographique à indiquer les contours de l'Amérique du Nord fut dressée en 1506 par un Italien du nom de Contarini.

* * *

La pasteurisation du lait n'est obligatoire que dans deux provinces canadiennes, soit l'Ontario et la Saskatchewan.

* * *

Le dernier empereur de Chine fut Hsuan Toung, qui perdit le pouvoir lorsque la république chinoise fut établie en 1912.

GUY

La maladie fait des siennes dans notre paroisse et plusieurs ont fait un séjour à l'hôpital. Entre autres Mme Moïse Lafleur, Mlles Evelyne Bisson, institutrice, et Jacqueline Lachance.

M. et Mme Anatole Turcotte en voyage d'affaires à Edmonton dernièrement. Ils étaient accompagnés de Mme Paul Pariseau qui s'en retournait à Edmonton après avoir passé quelques semaines chez ses parents à Guy avant son départ pour aller demeurer à Montréal ainsi que son mari.

M. et Mme Benoit Aubin, accompagnés de leur garçonnet gravement malade se sont rendus à Edmonton.

Ayons une pensée dans nos prières pour tous nos malades.

Mlle Jacqueline Bisson, étudiante à l'école ménagère de Fairview, est venue passer une fin de semaine dans sa famille.

VANCOUVER

Sur les ondes

Les Compagnons de Vancouver nous ont fourni, dimanche, le 1er mars, un intéressant programme de circonstance intitulé: "Mardi Gras", au poste CKNW. L'émission était sous la direction de Mme Françoise Marchand; au piano, Mme J. Fisher; annonceur, M. Roger Montpetit. Voici le nom des principaux acteurs: Jean Claude, le père de famille: Pierre Vedel; Antoinette, sa femme: Suzette Legendre; les visiteurs: Maxime Robiteau, M. M. Ouimet; Séfora, sa femme: Mme Françoise Marchand; Baptiste: M. Fabien D'Aragon; Jeannette: Jeannette Moreau; Ernest: Léger Dubé; Annette: Mlle Sanya Saltikov; Fonsine: Mme F. Marchand; Jules: M. Roger Montpetit; Nadeau: M. Stanislas Parent. Deux chants appropriés agrémentaient la pièce: Le Carnaval de Venise: musique de Luigi Bordèse; solistes: Léger Dubé et Sueztte Legendre; et "Les crêpes", d'Albert Larrieu; soliste, Mme F. Marchand.

Maria Chapdelaine

Au Poste CBU, le 2 mars, à 2h., un groupe d'amateurs canadiens-français avaient l'honneur d'être invités par le Ministère de l'Education de la province de la Colombie Canadienne, à exécuter un programme français, destiné aux étudiants des écoles. L'émission était encore sous la direction de Mme Françoise Marchand. Le roman: "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon, avait inspiré le fond du sketch. Maria Chapdelaine, interprété par Mme Blanche Lambert; Samuel, le père Chapdelaine, Dr Gaston Robinson; Laura, Mme Alma Loiselle McDougall; François Paradis, Pierre Vedel qui jouait aussi le rôle de Lorenzo; Eutrope Gagnon, Harry Beauregard; Alma Rose, une étudiante. L'annonceur était Laurent Laviolette.

Falher

Anniversaire de mariage

M. et Mme Louis Dentinger célèbrent, à Falher leurs noces d'or

Tous se rappelleront la journée du 11 février, 1954, qui réunissait les parents et amis autour des jubilaires.

La fête débuta par la messe célébrée par le R.P. Lechasseur, o.m.i. Au choeur on remarquait MM. Normand Maisonneuve et Laurier Mercier; petits fils des jubilaires.

Les Révérendes Sr de Ste-Croix, de Falher, avaient magnifiquement décoré l'église, pour cette occasion.

Au choeur de chant, Sr M. de Ste-Catherine Labouré, c.s.c., (petit-enfant des jubilaires) touchait l'harmonium, tandis que Mlle Jeannine Côté interpréta le Magnificat, de Lambert. M. Laurier Maisonneuve—le Panis Angelicum et Mme Pierre Dentinger—l'Ave Maria.

Vint ensuite, la réception pour les parents, dans la salle mémoriale de Falher, où les jubilaires reçurent les souhaits et félicitations de tous.

Un banquet à la dinde, préparé par les enfants fut servi à plus de 60 parents. A la table d'honneur, on y remarquait, un beau gâteau à étages.

A la table d'honneur, outre les jubilaires, se placèrent les garçons d'honneur avec leurs épouses, le maire—Patrick Demers, le Rév. P. Lechasseur, o.m.i., curé de Falher et M. et Mme W. Brulotte de Guy.

Des 10 enfants, 9 étaient présents: ce sont Mme Zoël Côté (Marie); Mme Alonzo Mercier (Anna); Mme Laurier Maisonneuve (Laura), toutes de Donnelly; Mme Henri Sauvageau (Isabella), de Joussard. MM. Pierre, Thomas, Arthur, Antoine et Lucien de Falher. Mme William Beaudoin (Rose) des Etats-Unis, était absente. La famille compte 40 petits enfants et 7 arrière petits enfants. Un bouquet de 50 roses blanches fut présenté par Louise Benoit, (arrière petit-enfant) et le petit René Dentinger, présenta un gros "50" pour commémorer les cinquante années de mariage de M. et Mme Louis Dentinger.

M. Normand Maisonneuve lut une adresse et nos deux petits leurs présentèrent, comme marque de reconnaissance de la part des enfants, deux billets de cinquante dollars.

Au cours de l'après-midi, plusieurs exécutèrent des chansonnettes, morceaux de piano, chants mimés etc. Entre-autre—"Savez-vous danser grand-mère" chanté par Cécile et Antoinette Dentinger, Annette Mercier, Marcella et Hélène Maisonneuve, Pierrette et Jeannine Côté au piano. Le jeune Roméo Maisonneuve et Louise Dentinger représentèrent grand'père et grand-mère.

Le soir, il y eut "buffet", après quoi, M. Dentinger, le jubilaire, entonna une chanson à répondre. M. l'abbé Barril, de Jean-Côté, et M. W. Brulotte, vinrent à leur tour, ajouter une marque de gaieté au programme.

Le soir vers 8 heures, les nombreux amis, de près et de loin, vinrent offrir leur souhaits aux jubilaires. Ils reçurent de nombreux cadeaux et messages de la part des enfants, frères, soeurs et amis.

M. Louis Dentinger (76) est natif de Kitchener, Ont., tandis que Mme Dentinger (70), née Précille Boulet, est de St-Honoré, co. Beauce, Québec.

A ces heureux jubilaires nous offrons nos voeux de bonne santé et nos sincères félicitations.

Politique internat.

(suite de la page 1)

moins important, inscrivit dans son programme l'indépendance totale du pays. En juillet 1951 un plébiscite fut décrété par les E.U. Avec une majorité écrasante, soit 82%, le projet du parti Démocrate-Populaire proposant la troisième éventualité, c'est-à-dire le status de dominion, avait été accepté par le peuple. Juste un an après Washington confirmait la nouvelle constitution, d'après laquelle Porto-Rico devenait un dominion avec une large autonomie. L'indépendance totale et la transformation en un Etat féderal des E.U. furent rejetés avec la même majorité. Mais depuis l'automne 1950 le parti nationaliste, un désaccord avec la volonté de son pays, paraîtra sur la scène politique avec des actes de terrorisme. En octobre, un attentat fut perpétré contre le gouverneur de l'île Mounos Martin. Etant président du parti démocrate, il fut élu presque à l'unanimité au poste de gouverneur, devenant de ce fait le chef véritable du pays. En même temps, une émeute fut organisée dans les alentours de la capitale San-Juan, mais elle échoua lamentablement. Ensuite, survint le complot contre le président Truman et enfin, la dernière manifestation sanglante à Washington, qui ne devait être que le début d'une série d'assassinats! Ce parti nationaliste, fanatique et aveugle, fut fondé en 1928, par un certain Pedro Campos, qui avait terminé l'université de Harvard. Aux élections de 1932, ce parti se présenta avec ses propres candidats, mais ne put réunir que 5,000 voix. Depuis lors, il ne tenta plus jamais de demander l'approbation du peuple. D'après les informations officielles le nombre actuel des membres nationalistes ne dépasse pas 500, dont 200 habitent New-York. Mais ce petit groupe d'incensés, toujours encore guidés par Pedra Campos, ne veut pas compter avec la volonté de son peuple, et continue désespérément son oeuvre néfaste. On a pu naturellement, établir des liaisons étroites entre ce parti et les communistes, aussi bien à Porto-Rico qu'à New-York. De nombreuses arrestations furent faites, parmi lesquelles il faut noter celle du chef du parti communiste de Porto-Rico Juan Santos Rivera. On peut donc s'attendre que le procès contre les mitrailleurs du Capitole révèlera pas mal de surprises. Pour caractériser les nationalistes porto-ricains, on peut se rapporter à l'avis du gouverneur Martin, qui s'est exprimé ainsi: "Ces gens là vivent dans un monde irréel, mais tout le malheur consiste dans le fait qu'ils reviennent de temps en temps à la réalité et que ce retour se manifeste toujours par des meurtres."

Axel Krusentsjern



Eugène Trottier voyage...

Allo! Allo! "Oui, La Survivance". Elle survivra! et c'est avec une certaine fierté que j'ai à vous donner quelques impressions sur cette campagne "propagande". Votre journal avance, et déjà je puis vous assurer que la famille grandit, l'intérêt que l'on porte se manifeste surtout par la défense de notre langue. J'ai rencontré déjà des cas exemplaires, de ces cas qui réchauffent le coeur. Une dame mariée à un Canadien, née Anglaise d'Angleterre, désire ardemment apprendre le français, et de plus réclame à corps et à cris, **le français dans l'école"**! Un autre Canadien, marié à une anglaise, prend le journal, non pas pour le lire, il ne le peut, mais pour nous aider.

Nous qui avons le devoir de faire fructifier ce talent, ce dépôt, hérité de nos parents, de nos ancêtres, Ah, chers jeunes canadiens-canadiennes, non, n'hésitez pas à le parler votre français. Ne reniez pas vos origines! J'ai encore dans les oreilles quelques phrases très bien données par une jeune étudiante de langue anglaise! Quel contraste entre cette jeune personnalité et certaines autres jeunes de nom français, qui dans le "no speak French" semblent dire, "mais, nous ne sommes plus au temps de Blanche de Castille". Et moi, je dis, "Non, mes amis, le Canadien-français n'est pas noyé ici dans l'Ouest — seulement **l'on ne se connait pas assez."** Combien de mamans dans ce Calder et Edmonton-nord, districts que j'ai visités, sont admirables et aimeraient avoir des occasions de se rencontrer avec d'autres. Enfin ces quelques feuilles, elles vont vous visiter. Puissent-elles vous porter aide réconfortant et fierté ou notre langue.

Votre propagandiste, qui crois à son affaire et dis bonjour à ces nouveaux amis, et à bientôt à ceux qu'il ne connait pas.

Eugène Trottier.

Depuis lundi, le 15 mars, le propagandiste de "La Survivance" visite les familles de Legal.

Politique nationale

(suite de la page 1)

porte que Wilfrid Laurier aurait suggéré à John A. McDonald d'établir la tradition d'un président réélu à chaque année, et que ce dernier aurait repoussé cette offre. Si la chose se produisait à la fin de la session fédérale, nous verrions donc M. Beaudoin occuper le fauteuil présidentiel pour une deuxième année consécutive; ce serait un grand honneur de voir, que les deux seuls membres à être réélus comme tels à la Chambre des Communes, sont des Canadiens français. Ce geste ne peut cependant se faire sans briser la tradition d'alterner les présidents, de langue française et de langue anglaise; beau symbole du bilinguisme de l'état canadien. Serait-il préférable de sacrifier le symbole. . . et de se flatter d'avoir eu deux Canadiens français comme présidents réélus? Nous ne le croyons pas. Quand la majorité des habitants de l'état canadien auront une conception juste de la nation canadienne, on pourra passer outre aux symboles. Pour le moment, ils nous sont encore nécessaires.

Géralde Lachance

Le Canada possède environ 1,00,000 ouvriers syndiqués dans une population de 15,000,000.

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Ottawa. — En vertu du pacte d'aide-mutuelle nord-atlantique, le Canada pelant que la guerre froide conduira à l'Europe déclarant les Quartiers Généraux de la Défense.

* * *

Hanoï. — Des commandos communistes font sauter un train de ravitaillement.

* * *

Dimanche, 14 mars

Honolulu. — L'Honorable Louis St-Laurent se reposera une couple de jours ici avant de continuer sa route vers le Canada.

* * *

Edmonton. — Un incendie a considérablement endommagé hier soir un entrepôt de la Compagnie EDECO of Canada, situé au coin de la 101e Rue et de la 80e Avenue.

* * *

Hanoï. — Des troupes françaises réussissent à consolider leur position sur un territoire de la côte, long de 90 milles, en Indochine.

* * *

Caracas. — Les agences de nouvelles annoncent la grande victoire remportée hier par la diplomatie américaine: 17 des 20 pays sud-américains ont approuvé dans leur ensemble la condamnation de l'ingérence communiste dans les affaires des deux Amériques.

* * *

Edmonton. — Le président de la fraternité des employés du rail, M. Harry Chappell, accuse MM. C. D. Howe et Douglas Abott, d'aider directement l'expansion du communisme au Canada, en ne prenant pas assez au sérieux notre problème du chômage.

* * *

San Juan. — Des milliers de porto-ricains paradent à travers les principales rues de la ville et clament leur loyauté à l'égard des Etats-Unis.

* * *

Montréal. — Dans un but de réorganisation la Société Saint Jean-Baptiste remanie actuellement ses cadres et les adapte aux besoins de la société moderne.

* * *

Lundi, 15 mars

Washington. — Le Ministre canadien des Affaires Etrangères, M. Lester Pearson profite d'une allocution qu'il donne au "National Press Club" pour conseiller aux américains de consulter leurs alliés à l'avenir, lorsqu'il s'agira de questions d'intérêt mondial.

* * *

Ottawa. — Au Parlement, l'on précise que M. Pearson s'est rendu à Washington, accompagné de deux autres Ministres, dans le but de convaincre les Américains de cesser d'inonder les marchés mondiaux de leur marchandise manufacturée.

* * *

Montréal. — Le député conservateur de Kamloops, M. Dave Fulton, suggère la formation d'une Commission qui s'occuperait des fonctionnaires soupçonnés d'un manque de loyauté envers le Canada.

* * *

New-York. — Les Compagnies Ford et General Motors décident de fermer leurs usines subsidaires aux Indes, en raison de l'opposition de M. Nehru et de son Cabinet.

* * *

Formose. — La Chine nationaliste annonce sa détermination d'attaquer la Chine rouge durant l'année 1954.

* * *

Ottawa. — Son Excellence le Gouverneur Général, M. Vincent Massey a reçu et accepté une invitation de visiter le Président Eisenhower, tôt le printemps prochain.

Le Nonce visite la station de Radio

Sutatenza, Colombie (C.C.C.) — Le 14 février, S. Exc. Mgr Bertoli, nonce apostolique en Colombie, a fait une visite à la nouvelle station de Radio-Sutatenza, création moderne des catholiques colombiens.

Reçu dès la veille par Mgr l'évêque de Tunja, le nonce apostolique s'est rendu le dimanche à la station de radio et a béni les maisons construites par la population pour loger les techniciens envoyés par l'Unesco.

Sur l'impulsion de l'Episcopat de Colombie, des "écoles radiophoniques" sont développées dans certaines régions de ce pays.

Le repos dominical en Birmanie

Rangoon. — Le dimanche a été maintenu par la Constitution birmane comme jour de congé régulier. Certains membres du Parlement ont proposé dernièrement qu'on le remplace par le "uboné" jour de repos hebdomadaire boudhiste, qui est très observé. Ce jour tombe à la pleine lune, à la nouvelle lune et à chacun des quartiers, mais rarement à des jours réguliers. Les députés ont été d'avis que le dimanche était bien déterminé chaque semaine et observé pratiquement dans le monde entier, mieux valait le conserver.

BEAUMONT

Mme H. Charbonneau et Mme Emile Goudreau, Mme André Fontaine sont revenues de l'hôpital; ont aussi passé quelque temps à l'hôpital M. Armel Lambert et Laurent Leblanc.

M. le curé Lapointe a le grand plaisir de recevoir la visite de son frère et sa dame, M. et Mme Raoul Lapointe et leur fils, de Bonnyville.

Mme Edgar Blackburn, de Clyde, est venu visiter sa belle-soeur Mme Arthur Hérard.

Mme Danaout est venue visiter son garçon et sa famille, M. et Mme Léo Roberge.

La paroisse a acheté quelques acres de terre pour bâtir une salle paroissiale et faire un terrain de jeu.

M. et Mme Ernest Charest et famille, et Mme Lucienne Bérubé et famille sont allés visiter leurs parents à Legal dimanche dernier.

Baptême

Marie Edna Bernadette Bérubé, enfant premier-née à M. et Mme Michel Bérubé (Juliette Houle). Parrain et marraine, M. et Mme Félix Houle.

Les chemins de fer du Pacifique Canadien parcourent quelque 20,896 milles dans toutes les provinces canadiennes sauf l'Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve.

LA COREY

Du 5 au 8 mars, Mme Léon Bureau, Paul Gagnon, J. J. Lajoie assistaient à la retraite religieuse et sociale qui avait lieu à St-Paul. La retraite était dirigée par M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action rurale. Les femmes sont revenues enchantées de leur retraite. L'Action rurale tout en étudiant la vie rurale à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise aboutit nécessairement à l'apostolat.

Actuellement un groupe de 14 jeunes de la paroisse suivent le cours de préparation au mariage qui se donne à Bonnyville. Les jeunes semblent bien intéressés.

Dimanche le 7 mars, les jeunes de la J.A.C. organisaient une petite réunion chez M. G. E. Dallaire à l'occasion de la fête de Mlle Aline Dallaire. Pendant la veillée il y a eu jeux, chants et amusements variés. La soirée s'est terminée par un réveillon. Tous ont passé une agréable soirée.

A la sortie de la messe dimanche dernier les marguilliers se sont occupés de vendre des abonnement aux journaux catholiques.

La dernière tempête de neige a bouché plusieurs chemins pendant quelques jours, et a interrompu ainsi les communications, empêchant également une partie de la paroisse de tenir sa dernière réunion d'équipe.

